

Pastoralia

Archidiocèse de Malines-Bruxelles

FÉVRIER 2016

2

Mensuel - Ne paraît pas en juillet ni en août - Wollemarkt 15, 2800 Mechelen - n°P2 A9708 - Bureau de dépôt: Bruxelles X - Photo: © Mazur-catholicnews.org.uk



**LES UNITÉS
PASTORALES**

**LE JUBILÉ DE
LA MISÉRICORDE**

**L'ABBAYE DE
VILLERS-LA-VILLE**

SOMMAIRE N° 2 FÉVRIER 2016



8



10



4



26



20

■ Installation de l'archêveque

- 3 Bulle pontificale
- 4 Homélie de Mgr De Kesel
- 6 Ouverture des Portes saintes à Bruxelles et au Bw

■ Dossier Les Unités pastorales

- 7 Introduction
- 8 Les Unités pastorales dans le Vicariat de Bruxelles
- 10 Les Unités pastorales au Brabant wallon
- 12 Parole aux acteurs
- 14 L'Unité pastorale Père Damien à Bxl-Ouest
- 15 Entre défi et nécessité : les presses d'UP

- 16 Célébrer l'envoi en mission des Unités pastorales

- 17 Pour des UP davantage missionnaires

■ Échos - réflexions

- 18 Déciffrer l'énigme humaine (3)
- 20 Mémoire et Identité (1)
- 22 St Jean Chrysostome
- 23 Recensions

■ Pastorale

- 24 Églises jubilaires à Bxl et au Bw
- 26 Régler son compte au Diable

■ Communications

- 27 Personalia
- 28 Annonces
- 29 Prêtres jubilaires

Pastoralia

Rue de la Linière, 14 - 1060 Bruxelles
pastoralia.archeveche@catho.kerknet.be
02/533.29.36
lundi, mardi, jeudi et vendredi
de 9h à 13h

COMMENT S'ABONNER?

Gestion des abonnements

Maria Peeters
015/29.26.17 – maria.peeters@diomb.be

Cotisations et dons

IBAN : BE53-230-0722877-53
Comm. : abt Pastoralia francophone
10 numéros / an : 35€ pour la Belgique;
95€ pour l'Europe; 105€ pour le monde; 65€ éd. francoph. + éd. nl

Malgré notre vigilance, il est possible que certains ayants droit nous soient restés inconnus. Nous restons à leur disposition.

Éditeur responsable
Étienne Van Billoen

Rédactrice en chef
Véronique Bontemps - vbontemps@skynet.be

Secrétariat de rédaction
Véronique Thibault
Tél. : 02/533.29.36
pastoralia.archeveche@catho.kerknet.be

Équipe de rédaction
Paul-Emmanuel Biron; Véronique Bontemps;
Tony Frison; Claude Gillard; Mgr Hudsyn;
Bernadette Lennerts; Véronique Thibault;
Étienne Van Billoen; Jacques Zeegers

Mise en page
Mathieu Dulière

Imprimeur
I.P.M. - 1083 Bruxelles

Les articles de ce numéro (hors photos) ont été clôturés le 4 janvier 2016.

Bulle pontificale

FRANÇOIS, ÉVÊQUE, SERVITEUR DES SERVITEURS DE DIEU

À notre vénérable frère, Joseph DE KESEL, évêque de Bruges, transféré au siège métropolitain de Malines-Bruxelles, salut et Bénédiction Apostolique.

Nous, qui en tant que successeur de saint Pierre avons accepté la lourde charge de conduire l'Église catholique universelle, nous nous efforçons avec le plus grand soin de pourvoir les diocèses vacants de pasteurs aptes à cette charge. L'illustre siège métropolitain étant devenu vacant en raison de la renonciation de son Excellence Monseigneur André LÉONARD, nous vous avons estimé, cher frère, apte à être nommé à la tête de ce siège, vous qui êtes doté de nombreux talents et d'une expérience certaine en matière de foi et qui précédemment avez déjà exercé votre ministère avec un grand sens du devoir, déjà lorsque vous étiez évêque auxiliaire de ce même siège. Sur proposition de la Congrégation des Évêques et en raison de notre autorité apostolique, après vous avoir délié de la charge de votre diocèse précédent de Bruges, nous

vous nommons archevêque métropolitain de Malines-Bruxelles avec tous les droits et devoirs qui y sont attachés.

Nous vous chargeons de porter le présent écrit à la connaissance du clergé et des fidèles et prions ceux-ci de vous recevoir avec amour et de demeurer en communion avec vous. Veillez, vénérable frère, à instruire en parole et en acte les fidèles qui vous sont confiés, principalement par l'exemple convainquant de votre propre style de vie, vous efforçant, à la suite du Divin Maître, d'agir d'abord et d'enseigner par la suite (cf. AA. 1,1), car qui instruit par l'exemple est le meilleur maître. Que les dons de l'Esprit-Saint, la protection de la Mère de Dieu et l'intercession de saint Joseph son époux soient toujours avec vous ainsi qu'avec vos évêques auxiliaires et l'ensemble de la communauté bien aimée de Belgique qui nous est si chère.

Donné à Rome, près de Saint Pierre, le 6 novembre 2015 en la troisième année de notre pontificat.

François



© Claire Jonard

Homélie de Mgr De Kesel



© Luc Hilderson

Chers amis,

Les lectures de l'Écriture que nous venons d'entendre sont celles du troisième dimanche de l'Avent. Elles sont lues aujourd'hui et demain partout dans le monde, là où des chrétiens se rassem-

blent le dimanche. Elles sont destinées à nous préparer à Noël. Mais elles suscitent en nous des sentiments partagés. D'un côté, il y a l'appel de Jean à la conversion afin de ne pas ignorer Celui qui vient. Car Il vient, dit-il, «pour nettoyer son aire à battre le blé». Ce n'est donc pas un message qui apaise, ce sont des mots qui témoignent du sérieux de la situation et mettent le doigt sur notre responsabilité.

Mais cet appel invite à la joie: «Soyez toujours dans la joie du Seigneur, je le redis, soyez dans la joie». Depuis l'antiquité, ce dimanche est le dimanche de la joie: *Gaudete!*

Et Paul ajoute: «ne soyez inquiets de rien. La paix de Dieu gardera vos pensées et vos cœurs». Et l'on trouve la même invitation à la joie chez le prophète Sophonie.

On ne songerait pas spontanément à réunir ces deux appels: le sérieux et la responsabilité soulignés par Jean et par ailleurs l'appel à la joie. Ce sont eux cependant qui nous rassemblent aujourd'hui: responsabilité d'une part et grande joie de l'autre.

Oui, les paroles de Jean nous engagent. Il appelle à la conversion. Et pourtant quand ceux et celles qui viennent d'être baptisés lui demandent: «Que devons-nous faire?» sa réponse est étonnante. Il ne demande rien d'extraordinaire ou de sensationnel. Partage ce que tu as. Il ne faut pas donner tout, mais donne de ce que tu as. Si tu as plus de vêtements qu'il ne te faut, alors donne à ceux qui n'en ont pas assez. Cela vaut aussi pour la nourriture: partage ton superflu. Et aux collecteurs d'impôt, il ne dit pas: abandonne ce métier. Il dit seulement: «n'exigez rien de plus que ce qui vous est fixé». Gardez-

vous donc de la corruption. Et aux soldats qui viennent à lui, il ne demande pas de désert. Il demande simplement: ce que tu fais, fais-le correctement, sans abuser de ta position, sans recours à la violence arbitraire. N'oubliez jamais que vous êtes des humains comme les autres. Ce que Jean demande engage fortement. C'est vrai. Mais il ne demande pas de choses extravagantes. Celui qui est baptisé ne se distancie pas des autres. Nous sommes renvoyés à la responsabilité et à la solidarité que nous partageons avec tous les hommes, de quelque religion ou conviction qu'ils soient.

Mais alors pourquoi se faire baptiser? Pourquoi être chrétien? La liturgie de ce dimanche nous donne la réponse, elle aussi étonnante. C'est la joie qui fait de moi un croyant. Ce n'est pas par nécessité ou parce que je me sens obligé. C'est en toute liberté et par amour que je suis chrétien. Nous sommes connus et aimés de Dieu. Voilà le cœur de notre foi. D'où cette joie qui est comme tout amour un appel à la fidélité et à la conversion.

C'est le cœur du christianisme. Ce n'est pas d'abord une doctrine ou une morale, mais la certitude que, malgré notre fragilité et notre finitude, nous sommes connus et aimés de Dieu. C'est à peine imaginable. Mais si c'était vrai, comment ne pas nous en réjouir?

Toutes les questions et tous les problèmes ne sont bien sûr pas résolus pour autant. Nous savons cependant par expérience que c'est bien cela qui nous rend heureux et qui donne sens à notre existence: que nous soyons reconnus, appréciés et aimés par d'autres; que nous ne soyons pas rien ni personne. C'est cela justement la joie de l'Évangile: nous savoir aimés non seulement par ceux qui sont nos proches et nos amis, mais par Dieu lui-même, Créateur et source de toute existence; reconnus, aimés et acceptés tels quels. Ce n'est pas pour rien que le pape François a donné comme titre de sa première Exhortation «*La joie de l'Évangile*». Ce n'est pas pour rien non plus qu'il a ouvert mardi dernier la porte de la Miséricorde de Dieu en la basilique Saint-Pierre à l'occasion du début de l'année jubilaire, comme ce sera le cas également ici demain à Malines, à Bruxelles, à Nivelles, ainsi que dans toutes les cathédrales et églises jubilaires de par le monde.



© Luc Hilderson



© Luc Hilderson



Non, Dieu n'est pas un Dieu indifférent, une force arbitraire, préoccupé seulement de lui-même. Nous, les humains, nous comptons vraiment à ses yeux. C'est bien pour cette raison qu'Il ne nous demande qu'une chose: que nous ne soyons pas à notre tour indifférents les uns aux autres, principalement à l'égard des laissés pour compte, des pauvres, des faibles et de tous ceux, et ils sont nombreux, qui fuient la guerre et la violence. Il nous demande de respecter toute forme de vie, aussi petite et fragile soit-elle, de respecter les convictions religieuses et philosophiques de chacun, de respecter la planète que nous habitons et d'en prendre soin, car nous sommes responsables des générations à venir. Notre monde peut être très dur. L'Évangile nous demande précisément de ne pas être durs et indifférents, insensibles et sans pitié. C'est bien ce qui nous menace aujourd'hui: la globalisation de l'indifférence.

Voilà l'Évangile que l'Église proclame. L'Évangile de la tendresse de Dieu. Et ce ne furent pas de sa part que de belles paroles. Il s'est engagé jusqu'au bout et sans retour. En son Fils, le Christ Jésus, Il est devenu un des nôtres, vulnérable et sans défense, tel un enfant des hommes. Un prodige d'humanité. À pareil amour il n'y a qu'une réponse: aimer à notre tour. Nous estimer et nous respecter les uns les autres. Proclamer cette miséricorde de Dieu et appeler au respect et à l'amour, voilà la mission de l'Église. Voilà l'espace qu'elle recherche dans notre société pluraliste et moderne. Rien de plus, mais aussi rien de moins. C'est dans une culture sécularisée, qu'elle peut et qu'elle doit faire entendre

sa voix. Et cela d'autant plus qu'un fondamentalisme religieux constitue à l'heure actuelle une menace vraiment réelle.

Non pas une Église qui se replie sur elle-même. Mais une Église qui partage les joies et les souffrances de ce monde. Solidaire du sort réservé aux humains, quels qu'ils soient. Ce fut le message du Concile de Vatican II. Mardi dernier, à la fête de la Vierge Immaculée, il y avait exactement cinquante ans qu'eut lieu la clôture de ce Concile œcuménique. La Constitution sur l'Église dans le monde d'aujourd'hui débute par ces paroles si impressionnantes et si émouvantes: «Les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps, des pauvres surtout et de tous ceux qui souffrent, sont aussi les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ, et il n'est rien de vraiment humain qui ne trouve écho dans leur cœur.»

Telle est la vocation que l'Église a reçue de Dieu. Maintenant qu'une nouvelle mission m'est confiée aujourd'hui, c'est à cela que nous voulons consacrer le meilleur de nos forces, moi avec vous et vous avec moi. Ainsi que nous l'avons entendu de Jean, pas de projets extravagants ou spectaculaires, mais une recherche d'un vécu conséquent de l'Évangile, avec cette seule certitude de nous savoir reconnus et aimés de Dieu. Telle est aujourd'hui notre joie et notre confiance.

+ Joseph De Kesel

3^{ème} dimanche de l'Avent, Malines 12 décembre 2015



Ouverture des Portes saintes À BRUXELLES ET AU BW

Retour en images sur l'ouverture des Portes saintes les 12 et 13 décembre derniers dans les églises jubilaires de notre diocèse. Une invitation pour chacun à faire la démarche jubilaire et se laisser toucher par la miséricorde de Dieu.



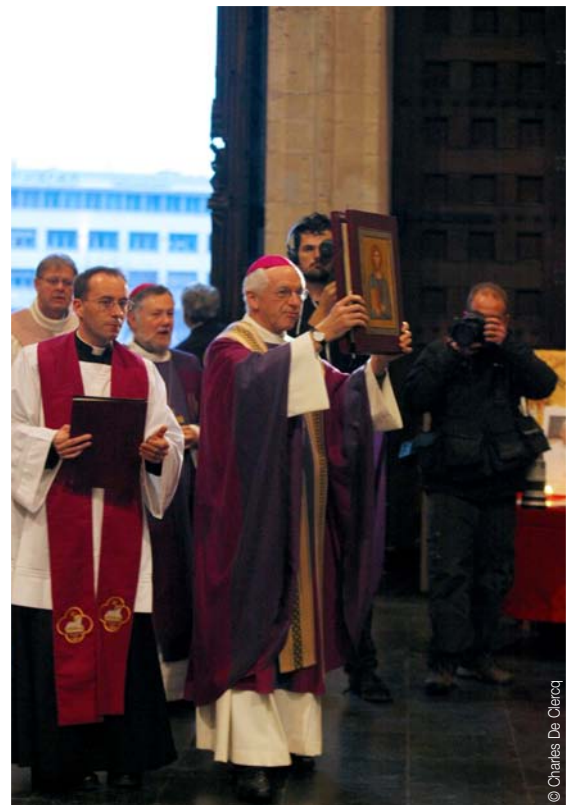
CATHÉDRALE DES STS-MICHEL-ET-GUDULE, BRUXELLES



BASILIQUE NOTRE-DAME DE PAIX ET DE CONCORDE,
BASSE-WAVRE



SAINT-MÉDARD, JODOIGNE



BASILIQUE DU SACRÉ-CŒUR, KOEKELBERG



COLLÉGIALE SAINTE GERTRUDE, NIVELLES

Voir également les articles p.24-25 et la carte des églises jubilaires de notre archidiocèse p.31.

Dossier Les Unités pastorales



Notre unité n'est pas avant tout le fruit de notre assentiment ou de la démocratie dans l'Église, ou de notre effort pour nous entendre, mais elle vient du Saint Esprit qui fait l'unité dans la diversité, car le Saint Esprit est harmonie, il crée toujours l'harmonie dans l'Église. Pape François, audience du 25 septembre 2013.

© UP Kerkebek

Au cœur des mutations des dernières décennies, la question du renouveau des communautés paroissiales se pose pour les fidèles et leurs pasteurs. L'enjeu c'est que les paroisses soient des lieux de prière et de charité, tout entières tendues vers l'évangélisation et capables d'en ressusciter l'élan pour être fidèles à la mission que le Christ nous a confiée: offrir le salut au monde.

Dans ce dossier, nous avons donné la parole aux deux évêques auxiliaires, Mgr Kockerols et Mgr Hudsyn, pour qu'ils donnent leur vision. Les situations des deux vicariats sont différentes et les décisions aussi. Les défis sont nombreux.

Élisabeth Dehorter interroge Rebecca Alsberge, adjointe de Mgr Hudsyn, sur la collaboration entre les paroisses. Il s'agit de garder la spécificité de chaque lieu tout en mettant ensemble les forces. C'est l'occasion d'une plus grande créativité.

Jacques Zeegers donne les trois grands axes pastoraux de l'Unité pastorale Père Damien, dynamisée par un grand nombre de frères et sœurs venus d'Afrique.

Dans ces nouvelles organisations, la communication – sur papier et/ou sur un site – est essentielle. Paul-Emmanuel Biron fait le point «presse» des UP de Bruxelles.

Monseigneur Hudsyn rappelle que lors du lancement d'une Unité pastorale, certains sont envoyés au cours d'une Eucharistie: il s'agit fondamentalement pour chacun, de recevoir une mission qu'il ne se donne pas à lui-même. Les membres de l'UP sont accompagnés tout au long du parcours.

Paul-Emmanuel Biron interroge aussi le diacre Jacques Beckand sur le projet *Mission in Brussels* qui a pour but d'aider les UP à être davantage missionnaires.

La vocation chrétienne, c'est de devenir semblable au Christ. Puissions-nous le vivre et le communiquer au monde.

*Pour l'équipe de rédaction
Véronique Bontemps*



Retrouvez les dossiers de Pastoralia en ligne:

<http://cathoutils.be/?s=Pastoralia>

Les Unités pastorales dans le Vicariat de Bruxelles

Un bref état des lieux

UNE ORIENTATION FONDAMENTALE

Depuis longtemps, des paroisses bruxelloises ont été amenées à collaborer ensemble à la mission de l'Église. Le fait que le ou les mêmes prêtres étaient nommés pour plusieurs paroisses voisines était le premier moteur de ces synergies. Mais c'est en 2005, par une *Lettre pastorale*, que Mgr De Kesel, alors évêque auxiliaire, invitait toutes les paroisses à se regrouper en véritables Unités pastorales.

Cette *Lettre* portait sur la question suivante: «*Comment garantir pour l'avenir suffisamment de communautés de foi où l'Évangile est effectivement vécu et partagé, des communautés qui rayonnent aussi vers l'extérieur et qui signifient quelque chose pour les nombreuses personnes en recherche aujourd'hui? (...) La question n'est pas de savoir comment nous pouvons continuer à faire la même chose avec moins de moyens et moins de personnes. Ce dont nous avons besoin, c'est de communautés vivantes, des lieux de vraie vie chrétienne, qui vivent l'Évangile et en rayonnent.*». On y rappelait que «*la situation dans laquelle les paroisses sont nées et se sont développées n'est plus la nôtre*» mais que «*si l'Église veut être présente dans la société, elle devra toujours avoir un ancrage territorial*». De fait, le maintien de toutes les paroisses existantes et l'occupation de tout le terrain ne correspondent plus à la position réelle de l'Église dans notre société.

Mgr De Kesel développait dans sa lettre ce qui est *indispensable* pour pouvoir parler d'une paroisse: l'annonce de la Parole, la liturgie, le service des pauvres, le souci d'une bonne gestion des biens matériels, une véritable équipe qui porte le soin pastoral de l'ensemble. Il ajoutait, sans trop préciser: «*lorsqu'une communauté ne dispose plus de ces moyens nécessaires pour remplir sa mission, nous devons oser la reconnaître et en tirer les conclusions nécessaires*». Les UP sont donc une transition nécessaire vers de nouvelles paroisses. Ce qui n'implique nullement de négliger les petits groupes, les lieux discrets, les maisons de prière, etc. Bien au contraire, «*c'est peut-être là que, dans le silence, on travaille le plus à l'avenir de l'Église*».

UN BILAN PROVISOIRE

Le discernement sur l'ampleur de ces Unités fut progressif. En fin de compte, le Vicariat de Bruxelles compte actuellement, pour 108 «*clochers*», 25 UP francophones et 11 *pastorale eenheden* néerlandophones. Cette réforme allait de pair avec une réduction du nombre de doyennés: on n'en compte plus que quatre.

Il est difficile, dix ans après, de tirer un bilan exhaustif de ce qui a été vécu et réalisé. Les sessions annuelles des responsables d'UP ont été bénéfiques pour soutenir ce mouvement, en échangeant sur les progrès et les difficultés. Il est heureux de constater que pour ainsi dire toutes les 108 paroisses ont «*joué le jeu*». Chez les fidèles, la conscience d'appartenir à un ensemble plus vaste que celui qui se réunit sous «*mon*» clocher va grandissante. Dans certains lieux, grâce au responsable et à ses collaborateurs, une vraie dynamique nouvelle a vu le jour. C'est *l'équipe pastorale d'Unité* qui donne le ton, réfléchit et coordonne les principales activités. De plus en plus de célébrations ont lieu en Unité, ainsi que la catéchèse. Les nouvelles initiatives, notamment diaconales, émanent de l'UP en tant que telle. Certaines UP ont commencé à concentrer leurs principales activités autour d'un ou deux clochers.

Dans d'autres lieux, on en est resté à une «*fédération de paroisses*». Or, fédérer les paroisses, c'est courir le risque de conserver finalement le plus possible de ce qui existe (encore). On se contente d'une collaboration, précieuse certes, mais peu tournée vers l'avenir, tenant compte des évidents changements de paradigmes. Or, l'UP est appelée à tenir compte de ces changements et à tendre vers le déploiement en commun et unifié de la mission de l'Église locale. En réalité, l'UP, c'est la (nouvelle) paroisse et on plaide pour que l'on n'utilise plus ce terme à propos des anciennes paroisses.



UP Boetendaal

© Anne Van Bellingen



Lancement de l'année au Kerkebeek

DES DÉFIS À RELEVÉ

On ne cachera cependant pas les réticences, les appréhensions ou les incompréhensions. Elles sont nombreuses, en particulier chez ceux qui sont plus éloignés de la vie de l'Église. Relevons ces quelques difficultés qui sont autant de défis:

- On sait d'où on vient, mais pas pour autant *où on va*... Nous n'avons pas tous la foi d'Abraham. On aime se replacer dans un soi-disant âge d'or, en se tournant vers le passé, quitte à être transformé en statue de sel!
- La *créativité* n'est pas la qualité première de chacun, alors que l'époque nous y invite.
- On manque souvent du *recul nécessaire* et de *l'esprit d'analyse* pour évaluer sereinement et avec clairvoyance la situation, tant celle de l'Église que celle de la société en général. Il faut admettre que les mutations sont parfois très rapides. Les événements nous dépassent. Mais force est de constater qu'il est généralement difficile de faire comprendre certaines décisions qui peuvent être perçues comme drastiques.
- Ce n'est pas une tâche facile d'arrêter des réalités pastorales, avec un réseau relationnel patiemment construit. On en garde un sentiment d'échec. Surtout si en apparence «rien» ne vient à la place. Des déçus ou des nostalgiques ont d'ailleurs l'art de faire douter les responsables, voire de les culpabiliser. Nous ne sommes pas loin d'une véritable expérience de *deuil*.
- Il y a une peur légitime chez les responsables de devenir *gestionnaire* d'une petite ou moyenne entreprise... Peur en réalité injustifiée lorsqu'on prend en considération que l'UP se veut précisément autre chose qu'un conglomérat d'entités où tout continue comme avant.
- Les *réflexes* sont aggravés par les structures qui restent locales, telles les Fabriques d'église, mais aussi les gestionnaires locaux d'AOP ou de bâtiments paroissiaux. La mise en commun des moyens financiers, impliquant une réelle solidarité entre clochers, reste dans bien des lieux à réaliser. Il est capital que les personnes responsables du temporel soient bien gagnées à l'idée de travailler en UP.

DES QUESTIONS POUR L'AVENIR

D'aucuns ont parlé d'un agrandissement d'échelle. C'est comprendre de façon imparfaite ce qui a été enclenché. L'Église a besoin d'être «de quelque part», incarnée en un lieu. Le bâtiment où les chrétiens sont appelés à se rassembler «donne lieu» à l'Église. Mais s'il est par essence localisé, il ne faut pas que chaque modeste entité locale en dispose. On quitte ainsi le principe séculaire du *maillage territorial* qui voulait que chaque quartier ait son lieu de culte, comme il avait aussi sa boulangerie, sa librairie et sa station-service. De toute évidence, les nouvelles générations de chrétiens sont disposées à se déplacer pour trouver l'assemblée qu'ils recherchent.

Ceci n'est pas contradictoire avec la nécessité de rassembler les chrétiens dans les quartiers et qu'ils bénéficient de contacts de proximité: pour la prière, pour le partage de vie, pour l'écoute de la Parole de Dieu, pour se mettre au service de leur prochain, bref pour construire des relations fraternelles. Mais cela ne doit pas nécessairement se faire dans des églises qui sont aujourd'hui, pour la plupart, tout à fait surdimensionnées, peu pratiques, coûteuses à l'entretien.

Nous sommes tous témoins des *nouvelles attentes* de chrétiens «pèlerins». Où et comment proposons-nous la «différence» chrétienne (E. Bianchi)? Comment rejoignons-nous les fameuses *périphéries existentielles* chères au pape François? Où donc offrons-nous des célébrations dominicales dignes de ce nom, où le chrétien est nourri spirituellement et où il fait l'expérience d'une assemblée et de l'appartenance à un corps? Où pouvons-nous nous risquer à être *appelants* au service dans l'Église? Le remodelage en UP est avant tout justifié par la mission, ses nouveaux paramètres et son contexte. Cette prise de conscience, si elle est lente, est pourtant nécessaire.

+ Jean Kockerols

Les Unités pastorales au Brabant wallon

En mars 2013, un document pastoral lançait la création des Unités pastorales dans le Brabant wallon: *«L'enjeu, ce sont nos contemporains, et spécialement ceux qui ne sont pas familiers de nos assemblées. Notre espérance, c'est qu'ils puissent peut-être découvrir, et avec bonheur, comme l'a fait un jour saint Augustin, que le Christ est toujours cette 'Voie qui cherche des voyageurs'»*. La visée est donc clairement missionnaire.

DES ATTENTES QU'ON NE PEUT IGNORER

Pour rencontrer les attentes des jeunes, des familles, des chercheurs de Dieu qui découvrent ou redécouvrent le Christ, une collaboration entre paroisses et une mise en commun de leurs énergies, sont plus que jamais indispensables.

Il y a des initiatives qu'on ne peut créer dans chacune des 170 paroisses du Brabant wallon! En restant juxtaposées, beaucoup de paroisses se condamnent à l'endormissement. En se mettant ensemble, et seulement alors, on peut réaliser – l'expérience le montre – tant de choses porteuses de vie, qui redonnent sens à la foi, qui en donnent le goût. Les ouvertures des Portes de la Miséricorde l'ont tellement bien montré! Cette collaboration est indispensable pour inventer des temps de catéchèse et de célébration où peuvent se rassembler parents et enfants, personnes à la périphérie et paroissiens de tous âges comme dans les 'Dimanche autrement'. Ou encore pour réunir des équipes qui peuvent accompagner avec compétence des catéchumènes adultes ou ceux qui se préparent au mariage. Comment ne pas unir ses forces et sa créativité pour offrir aux jeunes des espaces de rencontre pour grandir dans la foi? Pour avoir des initiatives de qualité d'approfondissement et de formation chrétienne, des mises en œuvre de la solidarité, des projets communs pour être relié par une bonne communication?

En avril 2012, le Collège des doyens a fait une session de deux jours au monastère d'Hurtebise sur la manière de donner un nouvel élan aux paroisses dans le contexte social, culturel et ecclésial du Brabant wallon. En lien avec le Conseil presbytéral et le Conseil pastoral, après la rencontre des 14 conseils décanaux par l'évêque, un texte de base a été établi et largement diffusé et débattu. Ces allers-retours dans la communication ont permis de prendre en compte des remarques avisées, des questionnements justifiés. À l'issue de ces concertations, un document pastoral a été publié en mars 2013 et les premières mises en route d'Unité pastorale ont été lancées sur base de regroupements de paroisses proposés en doyenné.

En novembre 2013, la première Unité pastorale – celle de Wavre – était envoyée en mission. Aujourd'hui il existe 14 UP regroupant un total de 78 paroisses. D'autres UP seront encore lancées durant cette année pastorale.

UNE CONJUGAISON PARTICULIÈRE

Les paroisses d'une Unité pastorale, tout en gardant leur mission spécifique, se mettent d'accord pour travailler désormais en collaboration dans un certain nombre de domaines de la pastorale.

Dans cette perspective, chaque paroisse continue d'avoir un prêtre desservant (mais un prêtre peut se voir confier plusieurs paroisses). Il est entouré d'une petite équipe locale. Ensemble, ils veilleront à la vitalité de tout ce qui ne relève pas de l'Unité pastorale. Dans le village ou dans le quartier, la paroisse garde donc une mission de proximité: être signe du Christ par un souci d'accueil et d'attention aux personnes; accompagner les événements de la vie: naissance, deuil, maladie; s'investir dans divers domaines: éveil de la foi, catéchèse des enfants; groupes de prière, partage de la Parole; solidarité locale, proximité avec la vie associative...

Mais chaque fois que cela permet de proposer la foi et de l'expérimenter avec plus de qualité et de sens, les paroisses collaboreront dans des projets qu'elles se donnent ensemble de commun accord et qu'elles évalueront régulièrement. Cet accord mutuel se trouve inscrit dans une «Charte pastorale commune». Les chartes varient d'une UP à l'autre mais on y trouve généralement les domaines suivants: l'organisation de temps forts de célébration; la mise en œuvre concertée de l'initiation à la foi des enfants, même si une part des activités peut



Lancement de l'UP de Walhain.



Lancement de l'UP à Wavre.

se dérouler dans les différentes paroisses; la création de «Pôles jeunes» rassemblant les 13-18 ans; des initiatives communes de formation chrétienne; la préparation au mariage; le souci des personnes isolées, malades et en maison de repos; la solidarité (ici et au loin); la communication et l'information...

Pour la mise en œuvre de cette charte – préalable indispensable à la création d'une UP – tout un processus de prise de connaissance du projet, de dialogue et d'échanges est mis en place. Des rencontres sont organisées entre prêtres, diacres et animateurs pastoraux, avec les équipes d'animation paroissiale, les catéchistes, les visiteurs de malades, les animateurs de jeunes. Le processus commence souvent par la convocation d'une d'assemblée ouverte à qui se sent concerné par ce nouveau projet ecclésial. Une équipe du Vicariat est chargée d'accompagner toute cette démarche, en lien avec le doyen local.

UNE AUTRE FAÇON DE VIVRE LA CORESPONSABILITÉ

En Brabant wallon, créer une Unité pastorale, c'est mettre ensemble un nombre encore important de prêtres. Cela impliquera pour eux de travailler en 'presbyterium', en faisant équipe avec diacres, animateurs pastoraux et laïcs venant de différentes paroisses. La création de divers domaines pastoraux vécus en coresponsabilité permet aussi aux prêtres, aux diacres, aux laïcs de se répartir les missions entre eux, de travailler sur un territoire plus étendu et davantage, pour les prêtres, en fonction de leurs charismes et de leurs compétences.

Cette collaboration et cette coresponsabilité sont ressenties comme une opportunité, un témoignage à donner et un soutien. C'est aussi un défi, pas toujours évident. Cela demande qu'on ne s'en tienne pas à une collaboration d'ordre fonction-

nel, mais qu'on soigne entre prêtres et avec les autres responsables pastoraux, des relations fraternelles, nourries de temps de prière et de partage.

La Charte commune est portée par le Conseil de l'Unité pastorale. L'évêque nomme un prêtre responsable de l'UP. Il tient régulièrement «conseil» avec un certain nombre de prêtres et de laïcs, en veillant à ce que toutes les paroisses soient représentées et aussi les différentes équipes des «pôles» d'activité pastorale portés désormais en commun (catéchèse, jeunes, solidarité etc.). Ce Conseil est ratifié et envoyé en mission par l'évêque pour un mandat de trois ans lors d'une célébration d'envoi (voir article p.16). Le travail du Conseil est accompagné par le service vicarial des UP qui recueille ainsi les joies et les difficultés de chacun pour en faire profiter les autres. En 2016, après Pâques, une journée de travail des prêtres responsables d'Unité pastorale permettra de faire le point ensemble. Reste une inconnue: les UP vont inévitablement faire bouger la notion de «doyenné». Ceci est en cours de réflexion.

Je terminais le lancement des UP avec cette citation de Pétrarque: «*Pour réussir, vouloir ne suffit pas. Encore faut-il désirer avec ardeur*». Merci aux prêtres, diacres, animateurs pastoraux et chrétiens de tant de paroisses de s'être lancés 'avec ardeur' dans ce chantier des Unités pastorales. Les difficultés ne manquent pas... Mais lors du dernier conseil presbytéral, beaucoup de prêtres ont cité le travail en Unité pastorale comme source de joie et de relance pour leur ministère. Ensemble, dans l'Esprit, puissions-nous – et c'est la visée – ouvrir de nouveaux espaces à l'annonce de l'Évangile!

+ Jean-Luc Hudsyn

Les Unités pastorales en Brabant wallon Parole aux acteurs

Les Unités pastorales se mettent en place en Brabant wallon depuis 2013. En ce début d'année, 14 Unités sont déjà lancées et 14 sont en chemin. Il n'y a pas de date limite, mais elles seront probablement toutes mises en place en 2017 ou 2018.

Avant d'être structurel, l'enjeu fondamental de l'Unité pastorale est de répandre la joie missionnaire. «Si une pastorale d'accueil garde son importance, il nous faut intégrer résolument une pastorale de la proposition», rappelle le document de présentation des Unités pastorales en Brabant wallon paru en février 2014. Cette proposition vise à aller vers ceux qui ne fréquentent pas l'Église.

Créer une Unité pastorale ne répond pas à un canevas préétabli, mais un principe demeure: la concertation entre paroissiens et prêtres des différentes paroisses. Elle est particulièrement visible lors de l'assemblée inter-paroissiale qui lance le projet: «*Au début nous ne la proposons pas systématiquement, mais nous avons vu que c'est important pour bien communiquer sur le sens et le but de l'UP*», explique Rébecca Alsberge, adjointe de l'évêque, qui, en alternance avec Gudrun Deru, participe à ces assemblées. *Celles-ci font émerger les peurs, les questions, les attentes des paroissiens.* » La peur que l'Unité pastorale soit une structure supplémentaire qui «viennne d'en haut sans souci du terrain» est récurrente, de même la question de la participation: «Qui participera à l'UP? Est ce que l'on

ne va pas encore solliciter les mêmes personnes qui sont déjà impliquées?» L'idée des Unités pastorales est pourtant née suite à la réflexion des doyens à partir de leur expérience pastorale. Une des questions sur laquelle ils ont réfléchi était la suivante: comment faire pour que les paroisses soient des lieux de croissance de la foi pour tous? Devant l'évolution des pratiques et de la démographie, la plupart du temps, une paroisse ne peut plus, à elle seule, porter toute la mission qu'on attend d'elle; «elle ne peut pas être tout à tous», d'où l'intérêt de relier les paroisses.

Une autre peur très souvent exprimée est celle, pour les paroisses de petite taille, de se faire absorber par la plus grande, ou encore que tous les projets reposent sur cette dernière. Rébecca Alsberge insiste sur la particularité de chaque paroisse: ce n'est pas la fusion des paroisses qui est recherchée, mais la collaboration dans certains domaines en gardant la spécificité locale. Chaque paroisse est donc toujours appelée à développer une pastorale de proximité (visite des personnes seules ou malades, accueil des enfants, pastorale du mariage, funérailles). Le conseil de l'Unité pastoral est d'ailleurs composé d'un représentant laïc et d'un prêtre par paroisse quelle que soit sa taille, permettant



Lancement de l'UP de Braine-le-château.

© Vécariet BW

aux paroisses d'être représentées de la même manière. Dans l'Unité pastorale de Court-Saint-Étienne, les réunions de catéchistes se font de manière décentralisée, pas toujours à la paroisse Saint Étienne. « *Pour les grands rassemblements, il faut tenir compte de l'espace des locaux (église, salle paroissiale) et cela revient alors souvent à la même église* », nuance l'abbé Jean-Marc Abeloos, prêtre responsable de l'Unité.

LES PÔLES OU DOMAINES PASTORAUX

Lors des assemblées inter-paroissiales et lors des réunions suivantes pour former l'Unité pastorale, il apparut que les paroisses voyaient clairement une mise en commun à réaliser dans certains domaines ou 'pôles' : jeunes, liturgie, solidarité, santé. Dans certaines Unités, on voit qu'il y a parfois d'autres pôles à créer en cours de route, comme celui de la communication ou des familles. Cela ne veut pas dire que tout est fait ensemble. Alain de Maere, curé de la paroisse Saint-Étienne à Braine-l'Alleud, donne un exemple : « *Avec le pôle catéchèse, nous organisons une veillée de Noël commune pour les enfants et une activité commune en juin. Pour le reste, les réunions d'équipe se font localement.* » Dans chaque pôle, il y a toujours un laïc et un prêtre référent, un travail en duo qui dans certaines paroisses est une nouveauté.

PLUS DE CRÉATIVITÉ

Dans de nombreux endroits, l'Unité pastorale a permis de vivre des célébrations communes, comme le « dimanche autrement » où la paroisse invite largement, en particulier des parents d'enfants qui sont au caté et qui n'ont pas l'habitude d'aller à la messe. Des projets nouveaux sont nés, qui n'auraient pas été possibles dans une paroisse isolée : une des Unités a créé une équipe d'accompagnement du deuil (pour accompagner les personnes après les funérailles pendant un an). À Wavre, l'Unité pastorale a proposé une journée du pardon avec le sacrement de réconciliation et un lieu d'écoute à tous, ainsi qu'un temps de prière continue et des animations pour les enfants. À Braine-l'Alleud ce sont les « 24h pour Dieu », avec une adoration continue qui n'aurait pas vu le jour sans l'Unité.

Un autre point positif est de voir l'investissement de personnes qui n'avaient pas encore de responsabilité et le partage de ressources qui en découle. Le pôle liturgie donne par exemple des idées pour renouveler les célébrations. « *L'Unité pastorale rassemble les énergies entre paroisses, il y a une réelle richesse mutuelle à travailler ensemble, à partager nos talents. Cela nous apporte un soutien, évite d'être seul* » résume Roseline van Ackere, catéchiste relais et membre du conseil d'unité de Braine-l'Alleud. « *Vivre le projet de la nouvelle catéchèse ensemble nous a aidés à réfléchir, même s'il n'y a pas d'uniformité entre les paroisses à ce sujet* ». L'abbé Augustin Kalenga, responsable de l'Unité pastorale de Walhain, abonde dans ce sens : « *en travaillant en UP on découvre les compé-*



Envoi de l'UP de Dyle et Thyle (Court-Saint-Etienne).

tences des autres, nous fédérons nos forces vives, le travail pastoral en est enrichi ». Jean-Marc Abeloos ajoute : « *cela permet aussi de changer de point de vue, de voir d'autres personnes, de voir la réalité concrète des paroisses proches qu'avant je n'avais pas l'occasion de visiter* ».

DES ATTENTES

Cette collaboration inter-paroissiale met parfois du temps à se développer ; la notion d'Unité pastorale est difficile à accueillir car la peur de fusionner demeure. Il existe des paroisses où l'esprit de clocher est fort, les personnes âgées craignent de ne pas savoir se déplacer quand il y a des célébrations communes... La communication sur l'intérêt de l'Unité pastorale est encore à développer, même dans les endroits où l'Unité pastorale a déjà élaboré plusieurs projets communs. « *Nous avons vu qu'effectivement la communication sur le but des UP est encore à soigner* », remarque Rébecca Alsberge, « *rendre visible son existence dans la vie paroissiale reste un défi* ».

Une question soulevée est la responsabilité du prêtre responsable de l'Unité par rapport aux autres prêtres, qui n'est pas la même que celle du curé par rapport au vicaire, ainsi que la composition du conseil. Alain de Maere pose la question : « *Pour que le conseil de l'UP soit plus riche, il serait peut être intéressant qu'il y ait des représentants de pôles et non pas uniquement un représentant par paroisse qui ne peut pas tout savoir* ». Une évaluation aura lieu en fin d'année pastorale avec les responsables d'Unités pastorales déjà en route pour discuter des améliorations à apporter. Dans toutes les Unités, la célébration de lancement en présence de l'évêque est un temps fort (voir article p.16). La charte qui y est présentée et qui établit les domaines de la pastorale vécus en commun reste une référence dynamique pour le travail pastoral, son évaluation et ses projets.

Elisabeth Dehorter

L'Unité pastorale Père Damien à Bruxelles-Ouest

Un projet pastoral qui s'articule autour de l'année de la miséricorde, l'adoration perpétuelle et les cellules d'évangélisation.

En plus de la Basilique du Sacré-Cœur de Koekelberg qui en constitue le pivot, l'Unité pastorale Père Damien compte également trois autres paroisses : Sainte-Anne à Koekelberg, Saint-Martin à Ganshoren et Sainte-Agathe à Berchem. La Basilique remplit la fonction d'église paroissiale, mais elle est aussi un sanctuaire national en raison de l'immense espace qu'elle offre pour l'organisation de grands événements et de grands rassemblements. Songeons par exemple au Congrès Toussaint 2006 ou aux sessions du Renouveau charismatique qui ont attiré plusieurs milliers de personnes ou encore aux multiples activités culturelles qui y sont organisées.

Les divers services tels le secrétariat des paroisses, la catéchèse, l'entraide ou la pastorale des malades sont fortement intégrés pour trois paroisses au moins : la Basilique du Sacré-Cœur, Sainte-Anne et Saint-Martin. En revanche, on entend réserver une place particulière pour Sainte-Agathe. Comme l'explique le père Leroy, responsable de l'Unité « elle est la seule paroisse de la commune de Berchem-Sainte-Agathe et il importe qu'elle continue à être le pôle d'une communauté vivante. »

Le projet pastoral s'articule autour de trois grands axes :

- **L'adoration perpétuelle :** plus de 500 adoreurs se relaient jour et nuit sans interruption depuis trois ans devant le Saint-Sacrement. « C'est vraiment une grande grâce, nous dit le père Leroy. Cela m'étonne vraiment de voir combien Dieu forme son peuple dans le silence. On n'y fait apparemment rien, mais Il agit avec puissance. Par cette adoration, les gens sont formés à une foi qui devient plus juste, avec une plus grande attention à Dieu et aux autres. »
- **L'année de la miséricorde :** la Basilique du Sacré-Cœur a été désignée comme lieu de pèlerinage à Bruxelles, à



l'instar de la Cathédrale. Plus de 50 personnes formées à cet effet y assurent un accueil permanent. Les groupes pourront y passer la journée et y prendre leurs pique-niques dans la crypte spécialement aménagée à cet effet. Pour l'Unité pastorale, il s'agit d'un projet très mobilisateur.

- **Les cellules d'évangélisation :** elles sont actuellement au nombre de neuf, dont deux cellules de jeunes. Leurs membres se réunissent toutes les semaines, avec comme objectif fondamental l'évangélisation à partir du service aux gens du voisinage. Il peut s'agir de choses très simples : une carte de vœux lors d'un anniversaire ou l'aide à une voisine qui doit faire ses courses. « Il ne s'agit pas d'évangélisation directe ; il suffit d'attendre que l'en-

tourage se pose la question du pourquoi, ce qui finit par arriver nous dit le père Leroy. C'est alors qu'on peut témoigner de sa foi. Au cours des réunions hebdomadaires, des enseignements sont donnés et une grande place est laissée à la prière. C'est essentiel ». Chaque cellule est appelée à grandir jusqu'au moment où elle est prête à se scinder. Leur vocation est de se multiplier et d'étendre leur action d'évangélisation, et non pas de rester des cercles d'amis, ce qu'elles sont aussi bien sûr.

Ce qui caractérise aussi l'Unité pastorale, c'est la très forte présence africaine qui ne contribue pas peu à son dynamisme. « Ils sont nombreux comme dans d'autres paroisses, explique le père Leroy. Ils se retrouvent chez nous dans un lieu où ils sont encouragés dans leur foi. Leur participation à la vie de l'Unité s'exprime notamment dans l'adoration perpétuelle car ils forment une communauté priante et généreuse. »

Jacques Zeegers

Entre défi et nécessité les presses d'UP

La récente nomination de Mgr De Kesel comme nouvel archevêque de Malines-Bruxelles l'a rappelé aux pionniers: avec le chantier des Unités pastorales, bien des appréhensions ont dû être désamorcées afin que naissent de nouvelles réalités ecclésiales. C'est qu'il a fallu apprendre à sortir d'une logique de clocher pour repenser la communauté.

L'air de rien, l'Unité pastorale semblait sacrifier sur l'autel de la fédération des ressources - humaines et matérielles - le sacro-saint paradigme paroissial. Il n'était désormais plus bon d'être seuls. Pour passer d'un auto-référencement à une logique de réseau, on a donc repensé l'organisation, les liturgies, la catéchèse, et on a même vu des asbl fusionner, des œuvres diacônales se mutualiser. Sur le plan médiatique également, les mentalités se sont adaptées.

DU PAPIER POUR L'UNITÉ

Alors que l'instauration des Unités pastorales se formalisait dès 2005, du côté de l'UP Kerkebeek (Schaerbeek, Evere, Haren) naissait dès 2004 le premier numéro de la revue Kerkebeek. Un magazine aujourd'hui mensuel et tout en couleurs, qui vient de fêter sa 100^{ème} édition il y a peu. À l'origine de l'expérience, l'abbé Michel Christiaens entouré d'une fameuse équipe, pour qui il devenait nécessaire aux différentes paroisses d'apprendre à se connaître entre elles. De numéro en numéro, le magazine a offert des échos, mis des visages sur des noms, et continue de verser, non sans humour, dans la formation par le biais d'articles aussi surprenants que créatifs. Une réussite emblématique de cette identité que certaines UP cherchent encore à trouver: c'est en effet une voie que ce processus créatif dans lequel les personnes sont amenées à travailler ensemble, qui peut faire émerger, via des intérêts communs, des identités forcément partagées.

TACHE D'HUILE

Volontairement ou non, l'expérience a fait tache d'huile, et il serait intéressant d'établir le cadastre exhaustif de ces productions éclectiques. À titre d'exemple, c'est depuis 2011 que les trois paroisses d'Etterbeek et de l'église St-Jean-

Berchmans ont rassemblé leurs forces en privilégiant trois axes de travail: la prière, la formation et la communication. Et c'est dans le cadre de ce troisième volet qu'une réflexion sur les différents outils et autres 'feuilles' paroissiales a véritablement mobilisé l'Unité autour de ses différentes priorités.

À l'heure d'écrire cet article, l'infolettre Parabole en est à son 12^{ème} numéro, et on a

eu la surprise de voir la page web unique de l'UP se transformer en un véritable site internet aussi complet que dynamique. Même élan du côté de l'UP Saint-Gilles ou de l'UP Les Cerisiers (Watermael): c'est par un mensuel que l'Unité se crée et apprend à se faire connaître. Même constat, ô combien réjouissant, avec l'arrivée de sites internet d'UP aux codes résolument modernes: que ce soit depuis peu du côté de l'UP Damien, de l'UP

Joseph Cardijn ou encore de l'UP Molenbeek-centre... À vue de nez, seules quelques unités n'en auraient pas encore saisi l'utilité, la légitimité ou la faisabilité.

UN PROCESSUS INVARIABLE

Les différents médias qui participent et relatent la vie de nos UP demandent certes du temps et des énergies considérables. Reste que notre présence au monde - fût-il interne en premier lieu! - semble à ce prix. Celui de l'équilibre entre personnalités rédactionnelles et axes de travail pastoraux, entre outils médiatiques souvent dispendieux et finances précaires. Reste que l'aventure en vaut toujours la peine, pour ceux qui en fréquentent les coulisses comme pour ceux qui sont les destinataires de ces nouvelles presses de proximité. Nous changeons de paradigme disions-nous; ce que nous donnons à voir de nous-mêmes continue heureusement d'évoluer dans la même direction.

Paul-Emmanuel Biron



Célébrer l'envoi en mission des Unités pastorales

Dès la mise en route officielle des premières Unités pastorales de paroisses dans le Brabant wallon, il y a deux ans, il est apparu qu'il était important de signifier liturgiquement un certain nombre d'éléments.



DES DIMENSIONS À « RELIER » LITURGIQUEMENT

La création des Unités pastorales en Brabant wallon se réalise autour de l'élaboration d'une «Charte commune». Elle précise les missions pastorales pour lesquelles les paroisses de l'Unité vont désormais collaborer dans une perspective plus missionnaire. C'est le Conseil de l'UP qui sera garant de la mise en œuvre de cette charte pastorale. Composé de prêtres et de laïcs, il est chargé de cette mission par l'évêque pour un mandat de trois ans.



Les prêtres vont vivre leur ministère différemment : davantage en presbyterium, avec un des leurs qui devient prêtre responsable de l'UP. Des diacres et des animateurs pastoraux reçoivent une mission interparoissiale. Des laïcs des différentes paroisses vont devoir faire équipe avec eux dans divers domaines de la pastorale.

Il ne s'agit pas simplement de vivre une réorganisation d'entreprise, un nouveau management des ressources humaines. Même s'il y a de cela, il s'agit fondamentalement pour chacun, de recevoir une mission qu'on ne se donne pas à soi-même. De la vivre dans une façon de faire et une façon d'être inspirées par l'Esprit. Il s'agit de servir des paroisses, un monde et des périphéries que le Père nous confie. Mission d'Église, la mise en route d'une Unité pastorale est d'ailleurs accompagnée par le service vicarial des Unités pastorales, une façon d'être relié à l'évêque et au vicariat.

Comment prier, célébrer, symboliser – c'est à dire *relier* – tout cela liturgiquement ?

DES PAROLES ET DES GESTES

Voici le petit rituel local qui s'est mis en place. Cet envoi en mission des Unités pastorales se vit lors d'une Eucharistie dominicale - parfois le dimanche après-

midi pour faciliter la présence de chacun. Dans les paroisses, on diminue le nombre de messes de ce week-end pour favoriser ce rassemblement commun. Ce temps fort de célébration ecclésiale se déroule dans l'église de l'UP qui convient le mieux. L'Eucharistie est présidée par l'évêque auxiliaire - une fois elle le fut par l'archevêque et son évêque auxiliaire, lors d'une visite décanale de l'archevêque. Les chorales unissent leurs forces !

Après l'homélie, les membres du Conseil de l'Unité pastorale sont appelés par leur nom, soit par l'évêque, soit par son adjointe (chargée de la mise en œuvre des UP dans le Vicariat). Ils sont d'abord interrogés sur leur acceptation de la Charte commune et leur désir d'en être les serviteurs pour un mandat de trois ans. Pour manifester qu'il s'agit d'une mission d'Église où l'on est au service de la croissance de la foi reçue des Apôtres, on récite alors ensemble le Credo. Différents responsables se partagent la prière universelle qui évoque les divers secteurs de pastorale qui seront désormais portés ensemble.

L'évêque prie alors pour les membres du Conseil et pour tous ceux qui collaboreront avec eux dans cette nouvelle façon de vivre en Église. Après cette prière d'envoi, chacun des membres du Conseil vient signer la Charte pastorale de l'Unité pastorale. L'Eucharistie se poursuit alors par la procession d'offrandes où les différentes paroisses apportent chacune un élément symbolique qui les caractérise.

Ces messes d'envoi sont vécues avec intensité, mais aussi reconnaissance : en témoignent les nombreux échos recueillis lors du temps de convivialité qui suit ces célébrations.

+ Jean-Luc Hudsyn



Pour des UP davantage missionnaires

Annoncer l'Évangile [...] c'est une nécessité qui s'impose à moi, nous dit saint Paul (1 Co 9, 16). Mais à qui s'adresser, et par où commencer? Depuis trois ans, le groupe *Mission in Brussels* s'efforce d'offrir des outils aux UP soucieuses de rejoindre les différentes périphéries de l'Église. Rencontre avec le diacre Jacques Beckand, un des initiateurs du projet.



© Charles De Clercq

Comment est née la proposition de Mission in Brussels?

Il y a environ trois ans, une mission d'évangélisation a été menée dans l'UP Sources Vives (Ixelles/Uccle). Elle était organisée par l'école d'évangélisation de Paray-le-Monial, issue de la Communauté de l'Emmanuel. L'expérience a été très posi-

tive, et un petit groupe de personnes s'est demandé comment vivre cela plus souvent. Peu à peu est née l'idée d'un projet à part entière, qui ne soit pas plaqué sur des réalités paroissiales, mais bien entrepris à partir des ressources locales.

En quoi consiste votre 'concept'?

Nous sommes au service des UP qui reconnaissent la nécessité d'évangéliser, tout en ne sachant pas par où commencer. Notre proposition consiste en une après-midi d'évangélisation, un samedi la plupart du temps, qui s'ouvre avec un repas convivial et un moment de prière, avant que les missionnaires soient envoyés deux par deux, au sein d'un quartier peuplé, souvent commerçant. Cette après-midi a toujours lieu dans un quartier où se trouve une église ouverte. Nous allons vers les personnes pour leur parler de notre foi, nous leur offrons des bonbons ou des cartons avec des versets de la Parole de Dieu, nous les invitons à entrer dans l'église pour vivre un temps de prière ou recevoir le sacrement de la réconciliation. Ce type de démarche permet des rencontres riches et surprenantes, souvent avec les jeunes. La journée se termine avec un temps de débriefing et de partage, ainsi que par une Eucharistie et un repas commun. Nous avons par ailleurs été présents pour la seconde année consécutive aux Plaisirs d'Hiver, à la demande de Mgr Kockerols qui, comme d'autres, s'étonnait de ne voir aucune Nativité sur le marché de Noël. Ce pourquoi nous avons proposé un stand d'articles de circonstance ainsi qu'un accueil aux passants.

Comment cette mission contribue-t-elle à créer du lien ad intra?

C'est une des dimensions du projet qui a fait que Mgr Kockerols nous a offert son soutien. Autour de l'évangélisation gravitent en effet de nombreux groupes et mouvements, qui souvent ne se connaissent pas entre eux. *Mission in Brussels* représente un lieu où on apprend à faire les choses ensemble, que l'on soit d'une paroisse, du Chemin Néocatéchuménal ou de la Légion de Marie... À notre mesure, nous contribuons à la catholicité de l'Église, en évitant certains replis.

Quels sont vos projets à venir?

Notre souhait est que nos services puissent faire tache d'huile au sein des différentes UP. Si le pape nous invite à rejoindre les périphéries, la notion d'évangélisation continue d'avoir mauvaise presse dans une partie de l'Église. Nous souhaitons que la nouvelle évangélisation soit rendue effective à Bruxelles, et qu'à terme, les paroisses n'aient plus besoin de nous. Je crois que Dieu ne nous donne jamais des choses à faire qui dépassent nos forces, et je peux témoigner que l'expérience en vaut la peine. Apprendre à dire notre propre foi, c'est aussi une manière de nous évangéliser, c'est une des voies de sanctification des fidèles. Partager les merveilles de Dieu à l'œuvre dans nos vies, c'est aussi montrer à la ville que Dieu ne reste jamais inactif...

*Propos recueillis par
Paul-Emmanuel Biron*



© Mathieu Duilege

'Nous allons vers les personnes pour leur parler de notre foi.'

Mission in Brussels: Facebook: missioninbrussels
missioninbrussels@gmail.com

Déchiffrer l'énigme humaine (3)

Homme et femme

Décidément, l'énigme humaine ne se laisse pas facilement déchiffrer. Rappelons-nous : au départ, deux guides se proposent pour en faire la lecture, la science et la foi, mais comment tenir ensemble les propos qu'elles nous tiennent ? Puis c'est le composé humain lui-même qui se dédouble, corps et âme : entre le charnel et le spirituel, faut-il choisir ? À présent, voici le couple, homme et femme : dualité encore ? Il est vrai que la donnée sexuelle a coupé l'humanité en deux, les hommes d'un côté, les femmes de l'autre. Pourquoi ? Deux réponses (au moins) sont possibles.



Auguste Rodin, Le Baiser, Musée Rodin, Paris, France

UNE DOUBLE RÉPONSE

Une philosophie quelque peu naturaliste n'y verra pas grand mystère : dans la longue chaîne de l'évolution, la reproduction sexuée permet une meilleure diversité des gènes transmis d'une génération à l'autre, puisque chaque individu de l'espèce reçoit la moitié du patrimoine chromosomique de chacun

de ses deux géniteurs. Il s'imposait donc, disent les savants, que l'animal humain, qui a conquis la terre entière, naquît de la rencontre d'un mâle et d'une femelle.

Or en réaction à cette lecture qui plonge la sexualité humaine dans les logiques de la biologie animale, surgit une protestation existentielle qui fuit *les corps* pour mieux retrouver *l'âme*. Ainsi en va-t-il, par exemple, de la théorie du genre (en anglais *gender theory*). Théorie pas toujours simple à saisir mais que nous pouvons définir ici par la volonté qu'exprime le sujet humain, homme ou femme, de ne pas laisser sa liberté s'engluier dans le déterminisme des corps : femme, elle peut devenir « homme » – ou l'inverse : homme, devenir « femme » – et se comporter comme tel(le) dans l'ensemble de ses relations. C'est que, pour affranchir les humains (en particulier les femmes) des rôles sociaux qu'on leur faisait jouer autrefois au nom de leurs prédispositions naturelles, il faut nier une telle *nature* : la différence sexuelle ne reçoit sa signification que de la décision prise à son égard par chaque sujet. En ce sens, l'homosexualité ou la bisexualité sont aussi légitimes que l'hétérosexualité.

La double réponse, on le voit, ressemble à une déchirure. D'un côté, l'homme et la femme doivent se comprendre eux-mêmes selon la fonction naturelle que leur assigne leur architecture corporelle, en vue de la génération ; de l'autre, ils doivent se dégager, par la culture, de toute contrainte qui leur serait imposée du fait d'appartenir à tel sexe ou à tel autre. Mais où donc se trouve la lecture médiane qui permettrait de recoudre la déchirure ?

On peut comprendre que les femmes aient souhaité se libérer du carcan social dans lequel les enfermait, par exemple, le slogan des 3 K, formulé par l'empereur Guillaume II : *Kinder* (les enfants), *Küche* (la cuisine), *Kirche* (l'Église), et qu'elles aient voulu investir les champs réservés jusqu'ici aux hommes : la conduite des affaires publiques, la direction d'entreprise, le cadre académique de l'université... Une grande mobilisation s'est en effet mise en branle pour lutter contre les discriminations commises à l'égard des femmes, et que révélaient, depuis trois ou quatre décennies, les *études de*

*L'énigme humaine
ne se résoudra
que dans la communion.*

genre, lesquelles cherchent à débusquer, dans tous les endroits de l'histoire, du savoir et de l'action, les situations où un genre (féminin en l'occurrence) est mis en état d'infériorité par rapport à l'autre. Mais attention ! Ces *études de genre* ne doivent pas être confondues avec la *théorie du genre*. Car il est parfaitement possible de lutter contre les discriminations dont les femmes font encore l'objet sans adhérer pour autant à l'idéologie qui refuse de donner à la sexualité charnelle une détermination quelconque dans la conduite humaine.

Reprenons la question : à quel endroit devons-nous donc nous placer pour comprendre la *raison* de la dualité homme/femme ? Dans la ligne de l'évolution des espèces comme le fait l'approche biologisante qui place au départ la lignée animale (sans référence à l'esprit) ? Ou dans le surgissement de la liberté pure qui fait valoir son identité strictement individuelle (sans référence à la chair) ?

UN AUTRE POINT DE DÉPART

Mais peut-être existe-t-il une troisième lecture, médiane celle-là, qui prend pour point de départ de la réflexion la propre origine de la personne qui réfléchit. Car en se retournant sur sa naissance à elle, la personne constate qu'elle est née de la dualité sexuelle puisque c'est nécessairement l'union d'un homme et d'une femme qui l'a fait venir à l'existence. Cet humble fait de l'engendrement sexué n'offre-t-il pas le point de départ le plus sûr pour entamer la lecture de la dualité sexuelle, et donc pour situer à leur juste place les deux lectures précédentes ?

Car il est vrai que cet engendrement humain a été précédé de toute l'évolution des espèces animales, mais le sujet qui pose aujourd'hui la question philosophique (portant sur la dualité sexuelle) est, par définition, un être d'esprit. Puisque ce sujet provient d'un homme et d'une femme qui ont redoublé leur union charnelle par un acte typiquement humain de parole, il est radicalement insuffisant de prétendre rendre compte de la sexualité humaine en la rapportant seulement à la reproduction animale. Réciproquement, si l'être qui s'interroge sur son *genre* veut bien revenir sur sa propre naissance, il verra que sa liberté, si fascinante qu'elle soit, ne trouve pas son origine en elle-même mais que son surgissement n'a été rendu possible que par la réalisation d'une condition fondamentale, à savoir la soumission de son père et de sa mère à l'altérité – et à l'union – des sexes. Hors de cette reconnaissance, le sujet manque sa propre insertion dans la condition humaine, dans le temps, dans l'histoire.

*À quel endroit
devons-nous donc
nous placer
pour comprendre
la raison de la dualité
homme/femme ?*



Seuls au monde, sculpture de Myriam Kahn

En prenant l'existence même du philosophe que nous sommes (vous et moi) comme point de départ de notre réflexion sur la différence homme-femme, devons-nous en déduire que cette différence ne trouverait son sens que dans le don de la vie ? Une telle conclusion réveillerait sans doute le spectre d'une réduction de la sexualité à la procréation et nous reconduirait peut-être à la réponse naturaliste, que nous avons pourtant jugée insuffisante. En réalité, sans lâcher le lien – qui s'impose par l'évidence – entre

le don de la vie et l'union hétérosexuelle, il importe de donner à cette vie son caractère proprement humain, c'est-à-dire porteur de symbole. Le corps dit l'âme, en surcroît de la seule biologie, comme nous l'avons vu dans la réflexion précédente sur l'âme et le corps (*Pastoralia*, janvier 2016), car il vise la rencontre des personnes. Réciproquement, l'âme n'a pas pu se dire autrement que dans l'échange des corps qui ont permis, grâce au féminin et au masculin de leurs différences, que viennent à l'existence des êtres de chair et d'esprit. Accepter la radicale altérité de l'homme et de la femme, quels que soient

d'ailleurs les rôles respectifs qu'ils occupent dans la société, c'est admettre que l'énigme humaine ne se résoudra que dans la communion. Une fois de plus, il faut donc tout tenir ensemble : la convenance charnelle de l'homme et de la femme comme seule origine de la vie, et la symbolique spirituelle qui a reconnu l'origine de toute vie dans la parole d'amour.

Xavier Dijon, S.J

Le mois prochain, Déchiffrer l'énigme humaine (4) : Liberté et égalité.

Mémoire et Identité (1)

Série dirigée par Véronique Bontemps et Pierre Monastier

Depuis deux ans, Pastoralia propose à ses lecteurs d'approcher les réalités artistiques: une première série en six volets les ouvre aux grandes problématiques de l'art; une seconde série, placée sous le patronage d'Ingmar Bergman, a invité, durant un an et demi, plusieurs personnalités du monde littéraire à présenter un artiste contemporain de leur choix. Nous sommes heureux de vous offrir une nouvelle série d'articles portant sur les trésors de Belgique, parfois cachés, parfois connus, afin de vous faire découvrir ou redécouvrir combien nos contrées septentrionales sont riches d'une culture, d'un passé auquel nous pouvons nous identifier, d'une mémoire qui n'attend qu'un regard de notre part pour être actualisée, vivifiée. C'est pourquoi nous plaçons notre aventure sous le patronage de Jean-Paul II, en reprenant le titre d'un de ses ouvrages majeurs: *Mémoire et Identité*.

Abbaye de Villers-la-Ville

Le ciseau mord l'infinitude de la pierre

Première et jamais finie car vaste comme le ciel

Hedwig Speliers, Villers-la-Ville

Entendons-nous le chant des vieilles pierres, dressées contre le vent, le temps et les ravages des hommes? Il remplit pourtant notre monde. Nous en percevons encore les échos lorsque, frêles épaves d'une lumière passée, ces blocs ancestraux disparaissent peu à peu dans les sables mouvants de l'islamisme. Il nous reste des noms, que nous égrenons comme les fragments d'une prière devenue muette: Nimroud, Hatra, Palmyre...

Ces destructions sont un appel à chérir notre mémoire de roche fissurée. Nous le désirons intimement parce que ces carcasses de l'histoire sont notre identité, notre enracinement, la preuve que

l'être humain est pétri d'humanité. C'est que ces vestiges de tant de jours sont à la fois immensément vulnérables et immensément invincibles.

LES SILLONS LUMINEUX DES PIERRES BRISÉES

Il y a les ruines mélancoliques de l'abbaye d'Ourscamp et celles majestueuses de l'abbaye de Jumièges, rêvées par Umberto Eco. Il y a encore toutes ces ruines peintes au XVIII^e siècle par Hubert Robert, pour mieux en exalter le délabrement réel ou imaginaire. Il y a les ruines des romantiques, chantées par Chateaubriand qui les assimilait au Génie du christianisme: «Les ruines sont plus pittoresques que le monument frais et entier. Les ruines permettent d'ajourer les parois et de lancer au loin le regard vers les nues, les montagnes.» Ces ruines-là sont françaises.

La Belgique est également une terre qui compte de nombreux monuments brésillés par la nature, le feu et le sang. Il n'est qu'à songer au château d'Agimont à Namur, à l'abbaye d'Aulne à Thuin, aux ruines d'Orval, de Chokier (Liège) et de Bouillon.

Des sillons lumineux tracés par nos pères, il en est une qui rayonne encore d'une présence douce et puissante: l'abbaye de Villers-la-Ville. À quelques kilomètres de Louvain-la-Neuve, blottie dans une paisible vallée traversée par l'humble et courte Thyle, la fille de Cîteaux porte douloureusement ses 870 ans. Sa fierté s'est abîmée sous les coups de révolutionnaires français, imprégnés d'une idéologie sanguinaire et antichrétienne, puis sous ceux d'une population locale avide d'en récupérer les miettes, enfin sous ceux d'un marchand de matériaux qui en comprit tout le potentiel mercantile.

Qu'importe alors ces pans de mur à la spiritualité désuète? L'abbaye n'était qu'injure à la rationalité, au mythe du progrès, au mouvement même du monde. Son enracinement plurisécu-





laire offensait encore la volonté de toute-puissance de *l'homo economicus*, toujours plus rapide, toujours plus fort, toujours plus mouvant, à mesure qu'il savait faire table rase du passé. Au milieu du XIX^e siècle, la ligne de chemin de fer traverse les ruines, plus haute que l'escalier monumental menant à la chapelle Notre-Dame de Montaignu.

Victor Hugo lui-même, lors d'une visite en 1862, aurait laissé un graffiti célèbre, aujourd'hui disparu : « Ô fats ! sots parvenus, ô pitoyable engeance qui promenez ici votre sottise ignorance et votre vanité, cessez de conspuer cette admirable ruine, en y bavant vos noms qui comme une vermine souillent sa majesté. »

ÊTRE INSCRIT DANS L'HISTOIRE

Il faudra l'intervention de l'État belge, en 1892, pour comprendre enfin qu'il n'y a pas d'universalité sans enracinement, qu'il faut des épaules géantes pour porter les lutins que nous sommes, que nous ne sommes enfants que dans la mesure où des parents nous font face. L'exode n'est possible que parce qu'une terre a déjà été promise; le Christ s'inscrit dans le temps d'un peuple qui fut longuement préparé, émondé, façonné par un Dieu pédagogue, viticulteur et potier. Se perd qui n'est « fils de personne » (Montherlant).

Nous ne vivons qu'inscrits dans une histoire qui nous précède et nous dépasse, qui nous fend de part en part. Les ruines sont le signe d'un salut en cours, à la beauté déjà réelle, mais perpétuellement en attente. La majestueuse abbatale de Villers-la-Ville a la particularité étonnante de colliger les siècles, les styles et les espérances : porche d'entrée roman, sobriété cistercienne, élancements gothiques, façade classique...

Le poète flamand Hedwig Speliers, cité en exergue, inscrit son verbe dans les fentes d'une histoire spirituelle, scellée dans la pierre et victorieuse de la mort.

*Vers l'avenir déjà existant coule
Le fleuve absolu des temps cosmiques
Courent les fleuves mortels de nos vies*

*Conscients du conscient nous nous résignons
À l'ennuagement de l'intimité Nous
Qui dans un pas en avant en arrière Nous
Qui sommes nés chargés d'hérédité
(trad. Willy Devos)*

Même au cœur de la destruction humaine transparait encore le salut du monde : le train trace l'horizon humain, les voûtes s'élancent vers le ciel : la croix du Christ rassemble en son flanc les péchés et les efforts des hommes.

Il est de bon ton de dire et de répéter, depuis les attentats qui ont sévi à Beyrouth, à Paris, à Maiduguri et ailleurs, que l'art est capital dans la lutte contre la barbarie. Mais cette parole est sinon creuse, du moins confortable, car elle semble justifier *a priori* tout ce qui est artistique. Le chrétien, disciple du Christ, ne peut s'en satisfaire. La véritable question est : quel art voulons-nous pour nous et nos enfants ? Plus encore, quel est le sens profond de l'art que nous défendons ?

En pensant à ces ruines perdues dans la campagne du Brabant wallon, je fais miens ces propos du pape Benoît XVI, qu'il adressa aux artistes présents dans la chapelle Sixtine, en 2009 : « *Chers artistes, vous savez bien que l'expérience du beau authentique n'est pas quelque chose d'accessoire ou de secondaire dans la recherche du sens et du bonheur, car cette expérience mène à une confrontation étroite avec le vécu quotidien, pour le libérer de l'obscurité et le transfigurer, pour le rendre lumineux, beau. [...] La beauté frappe, mais précisément ainsi elle rappelle l'homme à son destin ultime, elle le remet en marche, elle le remplit à nouveau d'espérance, elle lui donne le courage de vivre jusqu'au bout le don unique de l'existence.* »

À Villers-la-Ville, la beauté nous frappe, pour rappeler notre fragilité, pour réveiller notre espérance, pour nous orienter vers la finalité qui seule comble notre abîme intérieur : l'Amour.

Pierre Monastier

Des vocations complémentaires

Virginité, mariage, veuvage :

Saint Jean Chrysostome (349-407) est-il encore d'actualité ?

Nous vivons un temps de crises où les états de vie sont remis en cause. Cette année est une Année de la vie consacrée. En octobre s'achevait la deuxième session du Synode sur la famille. Pouvons-nous y voir une interpellation réciproque pour que se précise l'essence de notre vocation chrétienne ? Jean Chrysostome nous rappelle dans trois traités¹ notre vocation surnaturelle quel que soit notre état et le sens sacré de l'amour vrai.

L'HOMME EST FAIT POUR UNE UNION PLUS HAUTE

La situation concrète à laquelle Jean Chrysostome a été confronté, lui a demandé d'intervenir afin que les vierges, les veuves et les époux n'empêchent pas le Royaume de Dieu d'advenir, mais le manifestent comme déjà présent. Ses traités veulent montrer que chaque état de vie est appelé à la sainteté et que les trois formes de vie se renvoient l'une à l'autre pour viser une plus grande perfection. La vitalité des états de virginité et de mariage est réciproque. Jean Chrysostome les comparaient comme deux biens même s'il voulait démontrer la supériorité de la virginité. L'homme est fait pour une union plus haute où seulement il pourra atteindre l'accomplissement plénier de ses idéaux. Ses traités sont écrits dans une visée d'union avec Dieu. Pour Jean, la virginité est l'état qui permet le plus aisément d'atteindre une vie de béatitude en présence du Seigneur.

Le mariage n'est pas une fin en soi. Jean Chrysostome considère l'amour des époux comme sacré et la mort d'un des époux n'altère pas l'amour qui les unit. Il précise que ce n'est pas l'union physique qui fait le mariage mais l'union des âmes à laquelle tous sont appelés.

ACTUALITÉ DES TRAITÉS ET TRADITION ASCÉTIQUE

L'exigence d'une vie sainte est à la base de toute la tradition ascétique chrétienne qui repose non sur l'idéal d'une loi extérieure, mais sur le fait que le chrétien, saisi par le Christ, communie à ses souffrances et à sa mort pour parvenir à la résurrection.

Actuellement, parler d'ascèse pour des chrétiens peut effrayer. Pourtant, ne sommes-nous pas appelés en ces temps de crise à renoncer à certains biens et plaisirs pour vivre dans un monde plus solidaire et plus juste ? La description de l'ascète démontre effectivement un apprentissage dans la maîtrise des sens pour favoriser la rencontre avec le Vivant. Il acquiert la maîtrise de soi afin d'être disponible à Dieu.



Saint Jean Chrysostome, mosaïque de la basilique de Sainte-Sophie, Constantinople

ET AUJOURD'HUI ?

Le renouveau des vocations chrétiennes illustre leur singularité et leur ouverture au monde. C'est toute la vie charnelle et quotidienne qui est appelée à être transfigurée. Tous les chrétiens sont amenés à pratiquer les conseils évangéliques qui invitent au dépassement de soi à la suite du Christ. Ils dilatent à l'infini le don de soi qui caractérise l'amour que ce soit pour les vierges ou les époux.

C'est en nous appuyant sur le Christ comme fondement de notre vocation, en respectant ce qui est propre à chaque personne, en communiquant dans

un dialogue fraternel nos difficultés mais aussi les richesses propres à chaque état, que nous avançons. Ce témoignage permet un renouvellement et révèle une tension qui s'inscrit dans une dialectique du « déjà là » et du « pas encore ». Elle signifie l'inachèvement du dessein de Dieu, au sens où tout nous a été donné mais nous avons encore tout à recevoir.

Le mystère divin est un et la vocation de l'homme et de la femme sont réunies, mettre au monde le Christ. Jésus est venu révéler qu'il y a une maternité spirituelle, fruit porté par la virginité de la foi (Lc 11, 28).

Florence Verbrügghen

1. Jean Chrysostome : *La Virginité* (SC 125) ; *Lettre à une jeune veuve* ; *Sur le mariage unique* (SC 138).



À découvrir un peu de lecture



ERWAN CAUSE TOUJOURS

Blogueur catholique, influent et réputé, Erwan Le Morhedec s'est forgé un nom (ou plutôt un pseudo – celui de Koz Toujours) en commentant l'actualité et ses lames de fond depuis 2005 sur son site koztoujours.fr, comme sur les réseaux sociaux.

Était-ce la volatilité de ces derniers? Quoi qu'il en soit, Erwan Le Morhedec a tenu à s'offrir une cohérence, à découvrir le fil rouge qui l'aurait guidé tout au long de ces années, et s'est attelé à un livre: *Koz Toujours ça ira mieux demain* qui porte désormais le témoignage des engagements d'un chrétien dans la société. Car c'est tout d'abord dans la démarche même que se trouve l'intérêt premier de l'ouvrage. Revisitant avec les yeux du croyant une douzaine d'événements marquants (du débat sur l'euthanasie aux attentats de Paris pour ne citer que

les plus attendus) c'est la place, le rôle et le devoir du catholique qu'Erwan Le Morhedec recherche constamment et avec le plus de justesse possible. Faut-il agir, témoigner et parler «en chrétien» ou «en tant que chrétien», s'interroge-t-il notamment en reprenant une distinction établie par Jacques Maritain? La réponse n'est pas évidente, d'autant plus dans une société laïque et multiculturelle. Guidé par les figures des derniers papes, Erwan Le Morhedec s'affiche comme un enfant des JMJ de Paris qui l'auront marqué en 1997, comme onze ans plus tard l'aura marqué la visite de Benoît XVI dans la même ville. Sur le fond, l'auteur s'affiche donc comme un fils de l'Église, avec tout l'engagement de pensée et d'action que cela induit. Volontaire dans l'écriture, nuancé dans le propos, *Koz toujours ça ira mieux demain* est un livre à lire, plein d'espérance tout autant que dénué de naïveté. Plein d'exigence aussi, à l'instar de cette phrase de Mgr Jean Honore mise en exergue de l'ouvrage: «il ne suffit pas de refuser l'erreur pour penser juste».

Constantin Velp

→ *Koz Toujours ça ira mieux demain*, Erwan Le Morhedec, Les éditions du Cerf, 2015.



QU'EST-CE QU'UN GRAND PAPE?

Pour répondre à la question, il faut prendre du recul et relire l'histoire de l'Église. À l'heure où le pape François bénéficie d'une grande popularité, Christophe Dickès, docteur en histoire contemporaine, s'intéresse à l'histoire de la

papauté. Il a l'audace de choisir 12 papes – un clin d'œil aux 12 apôtres – parmi les 266 hommes qui furent à la tête de l'église catholique.

Le choix des 12 n'a pas été facile à faire. L'auteur a privilégié des personnalités qui ont su répondre aux défis qui se présentaient à elles. Il les a classées dans quatre grandes catégories: les fondateurs, les rois, les spirituels, les universels. Sept des 12 papes étudiés dans l'ouvrage sont devenus saints. Chaque pape, son époque et son action sont résumés en une vingtaine de pages

mais une abondante bibliographie en fin de volume permet d'aller plus loin.

Le livre se veut «une réflexion sur le pouvoir des papes à travers les siècles, mais aussi et surtout une approche de leur rapport au monde.» Un pape a toujours des précurseurs et des héritiers. Ainsi le souci de la pauvreté, la volonté de réformer la curie, l'évangélisation des périphéries sont présents chez plusieurs pontifes.

Au fil des pages, on découvre que la mission du pape a évolué. Elle n'a jamais été simple et la souffrance est toujours associée à l'immensité de la charge mais à l'époque de la communication par les différents médias, être pape «signifie être acteur d'une scène aux dimensions universelles.»

Ce livre nous invite aussi à chercher la sainteté et comme l'a écrit Jean-Pierre Denis cité dans la conclusion: «L'église catholique ne se réforme pas d'en bas mais par le côté ou par le sommet. Par le côté, c'est le travail des saints. Par le sommet, celui des papes.»

Véronique Bontemps

→ *Ces 12 papes qui ont bouleversé le monde*, Christophe Dickès, Éditions Tallandier, 2015

Trois églises jubilaires en Brabant wallon

Après Rome, les Portes saintes se sont ouvertes en Brabant wallon, à la collégiale Sainte-Gertrude de Nivelles, à l'église Saint-Médard de Jodoigne et à la basilique Notre-Dame de Basse-Wavre. Diverses démarches y sont proposées tout au long de l'année.

NIVELLES : COLLÉGIALE SAINTE GERTRUDE

Deux « Routes d'approche » du pèlerin sont proposées pour cheminer vers la collégiale. La première ne fait que 600 m en partant de l'église Saints-Jean-et-Nicolas. Pour parcourir la deuxième depuis le Calvaire de Montifaut, le premier dimanche du mois (d'avril à septembre), il faudra compter près de deux heures pour 4 km. Chacun de ces itinéraires s'effectue à l'aide d'un carnet de bord qui propose des arrêts méditation-prière aux chapelles et potales. Sur demande, une personne de la paroisse peut accompagner et animer la route.

Un « Parcours du pèlerin » à l'intérieur de la collégiale, débute au passage de la Porte Sainte. Le pèlerinage se poursuit par la prière méditative devant des symboles de la Miséricorde de Dieu comme le baptistère, la chaire de vérité, la statue de saint Paul... Un prêtre est présent pour donner le sacrement de Réconciliation.

Des permanences et un stand d'accueil sont prévus pendant toute l'Année sainte, du 13 décembre 2015 au 13 novembre 2016, les jeudis après-midi, samedis matin et dimanches après-midi.

Informations précises sur les horaires d'ouverture et les permanences: www.collegiale.be, secr.gertrude@gmail.com, secrétariat 067/21 20 69 mardi-samedi de 9h00 à 11h00.

BASSE-WAVRE : BASILIQUE NOTRE-DAME DE PAIX ET DE CONCORDE

À l'intérieur de la basilique, un parcours méditatif s'arrête successivement devant la Porte sainte de la Miséricorde, le bénitier, le Sacré-Coeur, le tableau de la Miséricorde et la châsse de Notre-Dame de Basse-Wavre.

À l'extérieur de la basilique, trois itinéraires de quelques kilomètres sont proposés. L'un passe par la chapelle de Stadt. Un autre, par la chapelle Saint-Damien dans le quartier des Quatre Sapins. Enfin, un 3^e itinéraire part de la chapelle du « Vieux Bon-Dieu de pitié », en passant par quelques chapelles

du Grand Tour. Un Carnet du pèlerin détaillant les parcours permet de ponctuer la marche de pauses réflexion - prière.

D'autres démarches priantes (détails sur www.ndbw.be) sont proposées régulièrement pendant l'année: le salut au Saint-Sacrement, le chapelet de la Miséricorde. Certaines sont suivies d'un temps d'enseignement, de méditation, de témoignage et de la vénération de la relique de saint Jean-Paul II.

Quelques temps forts soulignent à leur tour ce jubilé (détails sur www.ndbw.be). Notamment, 24 heures pour le Seigneur

(Adoration), la Journée du Pardon, le Dimanche du Jubilé de la Miséricorde divine et enfin le concert du jubilé, avec l'ensemble « The Gregorian Voices ».

Infos ou contacts: 010/22.25.80 mardi-samedi, de 10h à 12h ou 0486/49 90 55 (Père Patrice). www.ndbw.be - secrariatndbw@gmail.com

JODOIGNE : SAINT-MÉDARD

Pendant le carême (à partir du 13 février), un accueil organisé

les samedis et dimanches (14h à 16h) invite les fidèles à un pèlerinage illustré à l'intérieur de l'église leur rappelant les grandes étapes de la vie chrétienne. Guidé par le carnet du pèlerin, ce dernier aura en outre la possibilité de se confesser et de prendre un temps d'adoration.

Ouvert à tous, inscriptions auprès du doyen (010/81.15.13) ou de préférence par mail: g.pater@skynet.be - document complet à télécharger sur <http://www.bwcathe.be/IMG/pdf/-14.pdf>

Parmi les autres activités organisées, nous pointons les chemins de croix et chapelets de la miséricorde hebdomadaires, trois concerts spirituels, une veillée de prière et de louange, une Journée du Pardon avec adoration de 24h, un pèlerinage de solidarité à la découverte des associations au service des personnes en difficulté, une Journée des jeunes le 17 avril 2016 ...

Bernadette Lennerts



Baptistère de Nivelles - chacun est invité à faire mémoire de son baptême en se signant.

À Bruxelles: Deux portes, deux parcours

L'Église de Bruxelles est entrée dans le Jubilé de la Miséricorde avec l'ouverture des Portes saintes à la Basilique de Koekelberg et la Cathédrale des Saints-Michel-et-Gudule le 13 décembre dernier. Dans chacun de ces lieux, un parcours spécifique permet aux pèlerins de découvrir différentes facettes de la miséricorde du Père et de recevoir le sacrement du pardon. Deux manières de vivre seul, en famille ou en groupe un cheminement spirituel à l'aide d'un livret conçu pour vous accompagner dans cette démarche.



À LA CATHÉDRALE : À LA RECHERCHE DES PERLES DE LA MISÉRICORDE

Ce parcours s'effectue en huit étapes, chacune s'appuyant sur une œuvre d'art. Vous pourrez progressivement vous laisser rejoindre par le Père qui console, pardonne, relève et donne l'espérance, en posant des gestes concrets, et en découvrant le sens de chaque perle. En cheminant à la recherche des perles, vous vous laisserez envahir par la miséricorde du Père pour agir à votre tour avec miséricorde dans votre vie. Par exemple, après avoir contemplé la nef et l'autel, vous être arrêté devant la chaire de vérité, le baptistère et la statue de Ruysbroeck, vous découvrirez *L'enfant et la vie*, une œuvre contemporaine de Malel. À cette étape, vous serez invité à réfléchir sur le sens de la perle *Lumière* et à allumer un lumignon pour marquer votre désir de vivre à la manière du Christ. Vous pourrez ensuite faire une halte dans la chapelle Notre-Dame pour un temps d'écoute ou de confession. Les vitraux du *Bon Samaritain* et du *Jugement dernier* vous ouvriront des portes pour vivre davantage la miséricorde dans votre quotidien.

EN PRATIQUE

Visites accompagnées pour les volontaires qui souhaitent accueillir des groupes ou des pèlerins: renseignements sur misericordia@proximus.be et au 02/533.29.61.

En individuel

des prêtres et des bénévoles sont là pour vous accueillir entre 14h et 17h.

Pour les groupes

Vous souhaitez organiser une soirée Miséricorde ou venir un samedi (avec la possibilité de célébrer l'Eucharistie), contactez Diane de Talhouët: 02 533 29 61 misericordia@proximus.be ou Johan Collard: 02 219 75 30 - etkt@skynet.be



À LA BASILIQUE : ACCUEILLIR LA MISÉRICORDE ET DEVENIR MISÉRICORDIEUX

D'emblée, la *Porte de la Miséricorde* est un symbole fort: elle rappelle la porte du cœur miséricordieux de Dieu. Tout le parcours consistera à découvrir ce don extraordinaire que Dieu nous fait de «son Amour qui pardonne tout, qui pardonne toujours» (pape François). Le passage au *baptistère* situé juste après le franchissement de la Porte nous invite à renouveler notre baptême par lequel nous sommes devenus frères et sœurs du Christ. Ensuite, en nous laissant toucher par les huit *vitraux* évoquant les «œuvres de miséricorde du Christ», chacun pourra se préparer au *sacrement de la réconciliation*. C'est l'Amour du Père qui suscite alors notre désir de devenir miséricordieux comme Lui et en cela nous sommes aidés par la *communion des saints* et par l'intercession de la Vierge Marie. Le parcours se termine par la *consécration à la Mère de Miséricorde*, comme demandé par le pape François et par *l'envoi en mission*.

EN PRATIQUE

En individuel

- Départ du pèlerinage jubilaire tous les jours à 10h et à 14h.
- Confessions tous les jours de 11h à 12h et de 15h à 17h. Le vendredi aussi de 18h à 20h. Pas le dimanche matin.

En groupe

Accueil spécifique pour les groupes avec accompagnement de la démarche par un animateur spirituel et sacrement de la Réconciliation. En option: Salle et café, enseignement, partages, Eucharistie, etc.

Premier contact: Aurore Fayomi 02 414 27 46

D. de Talhouët, M.-A. Misonne et P.-E. Biron

Carte des églises jubilaires de notre archidiocèse p.31.

Régler son compte au Diable

Quelques échos du XIII^e Colloque Gesché, Faculté de théologie, UCL, Louvain-la-Neuve, 3-4 novembre 2015

FAUT-IL EN FINIR AVEC LE DIABLE ?

À cette question il semble que la théologie et la pastorale, d'une seule voix, aient déjà répondu positivement si l'on en juge à l'absence presque complète de référence au démon dans ces discours. On peut trouver de bonnes raisons à ce silence un peu gêné et rarement explicité. Pourquoi s'embarrasser d'une figure mythologique d'autant plus compromettante qu'elle renvoie aux accents d'une pastorale où la peur a pu être l'instrument d'une emprise sur les esprits ? Pour mieux se rappeler la chasse aux sorcières qui a, paradoxalement, connu son apogée au tournant du XVII^e siècle, siècle de la raison s'il en est ? On ne voit pas, au premier examen, ce que l'annonce de l'Évangile pourrait bien gagner à mettre en avant cette figure, surtout en un contexte séculier particulièrement sceptique. Après tout, c'est de la Bonne Nouvelle qu'il faut témoigner, non du Prince des ténèbres.

IMPOSSIBLE LIQUIDATION

Sauf que... la figure du Diable fait de la résistance. Non seulement elle résiste, mais elle prospère dans toutes sortes de discours contemporains, du langage commun aux expressions artistiques les plus variées. Le Diable est profondément enraciné dans l'imaginaire de l'Occident. « Faut-il en finir avec le Diable ? » : la question mérite donc d'être posée pour de bon à la raison de la foi.

Quand on ouvre la Bible, surgit un premier étonnement : c'est le Nouveau Testament, non l'Ancien, qui fait du Diable le représentant du mal radical et l'adversaire résolu de Dieu. Deuxième étonnement : le Nouveau Testament ne se contente pas de « diaboliser » le Démon, il le mentionne à de nombreuses reprises et s'obstine à décrire les progrès du Royaume de Dieu sous les traits d'un combat rude, acharné et finalement victo-

rieux contre les puissances du mal. Troisième étonnement : ce n'est pas seulement la tradition apostolique qui recourt ainsi généreusement à la figure du Diable mais encore la littérature théologique et spirituelle des deux millénaires de christianisme.

LE DIABLE, UNE ÉNIGME POUR PENSER

Si la figure du Diable est intimement présente à la tradition chrétienne, elle l'est à titre de postulat et non de savoir assuré, à titre d'énigme – l'énigme du mal radical, l'énigme d'un mal tellement disproportionné qu'il n'est pas à la mesure de l'homme. Cette démesure est représentée de manière saisissante quand, au seuil du ministère de Jésus, le Diable lui fait voir « en un instant tous les royaumes de l'univers » (Lc 4,5). Même Hollywood n'a pas osé représenter le vertige d'une telle tentation... En revanche cette démesure renvoie aux tragédies de notre histoire récente, celle des génocides d'hier et des massacres de masse d'aujourd'hui, où des despotes littéralement possédés préfèrent envoyer des milliers, voire des millions de leurs compatriotes à une mort atroce plutôt que d'abandonner le pouvoir. Peut-on vraiment rendre compte de la disproportion de ces crimes en recourant au registre psychologique ou socio-économique ?

La question n'est plus « Faut-il en finir avec le Diable ? » mais « Peut-on se passer du Diable ? » Sans doute pas, tant il est vrai que le mystère de la foi et le monde tel qu'il va semblent moins incompréhensibles avec la figure du Diable que sans elle. « Le démon pour raison garder » comme l'écrit A. Gesché, c'est-à-dire une raison qui renonce à l'angélisme pour penser le monde tel qu'il est et, peut-on ajouter, une foi qui regarde en face la réalité du combat par lequel le Crucifié nous a acquis la liberté.

Benoît Bourguine



PERSONALIA

NOMINATIONS

DIOCÉSAIN

Mgr Joseph DE KESEL, archevêque de Malines-Bruxelles, a confirmé chacun des membres du Conseil épiscopal dans leur charge respective:

Mgr Jean-Luc HUDSYN, vicaire général pour le Brabant Wallon

Mgr Leon LEMMENS, vicaire général pour le Brabant Flamand et Malines

Mgr Jean KOCKEROLS, vicaire général pour Bruxelles

Le chanoine Étienne VAN BILLOEN, vicaire général du diocèse et modérateur du Conseil épiscopal.

Le chanoine Kristof STRUYS, vicaire épiscopal pour la Formation (NL)

Le chanoine Olivier BONNEWIJN, vicaire épiscopal pour la Formation (FR)

Sœur Élisabeth STORMS, déléguée épiscopale pour la Vie Consacrée (FR)

M. Patrick du BOIS, délégué épiscopal pour le Temporel

M. Claude GILLARD, diacre, délégué épiscopal pour l'Enseignement (FR)

M. Fons UYTTERHOEVEN, délégué épiscopal pour l'Enseignement (NL)

M. Koen JACOBS, diacre, responsable du Service du Personnel

Le chanoine Éric MATTHEEUWS, adjoint de Mgr Hudsyn

Le chanoine Steven WIELANDTS, adjoint de Mgr Lemmens

Le chanoine Tony FRISON, adjoint de Mgr Kockerols

Mme Frieda VAN VAECK, secrétaire du Conseil épiscopal

Mme Els VAN MULDER est nommée coordinatrice des pèlerinages diocésains à Lourdes.

BRABANT FLAMAND ET MALINES

M. Dirk CLAES est nommé collaborateur éducatif pour la pastorale territoriale.

M. Luc DEVISSCHER est nommé collaborateur éducatif pour la catéchèse, la liturgie et l'approfondissement de la foi.

L'abbé Kris MESKENS est nommé en outre administrateur paroissial à Herne, St-Pieter, St-Pieters-Kapellen, administrateur paroissial à Bever, St-Gereon, Akren-Bos et chapelain à Galmaarden, O.-L.-Vrouw, Herhout.

L'abbé Hedwig REYNTJENS, prêtre du diocèse de Nanterre, est nommé en outre modérateur selon le canon 517§2 à Bornem, O.-L.-V. aan de Schelde ainsi qu'à St-Amands, H. Amandus.

M. Frans SCHOOVAERTS, diacre permanent, est nommé responsable vicarial pour la Diaconie et la Caritas. Il reste en outre coresponsable de la pastorale à Boortmeerbeek, Onze-Lieve-Vrouw, Hever.

M. Werner VAN LAER est nommé responsable vicarial pour la gestion du Temporel.

BRABANT WALLON

L'abbé Emmanuel de RUYVER est nommé en outre prêtre accompagnateur du service de la pastorale des jeunes.

Mme Séverine DOURSON est nommée animatrice d'Entraide et Fraternité et Vivre Ensemble.

L'abbé Stanislas Alfred MALANDA MIBANSA, prêtre du diocèse Brazzaville (RC), est nommé en outre membre du service de communication.

Mme Dominique VAN DEN BOSCH est nommée animatrice pastorale pour l'UP de Rixensart, Ste-Croix et St-Étienne.

BRUXELLES

Mme Bénédicte GOORISSEN est nommée membre de l'équipe d'aumônerie de la Clinique générale St-Jean à Bruxelles.

Mme Els GRYSON est nommée membre de l'équipe d'aumônerie de la Clinique générale St-Jean à Bruxelles.

Le père Carmelo HORLANDO-SABORDO, de la Mission Society of the Philippines, est nommé responsable de la Cté philippine à Molenbeek-St-Jean, St-Rémi, doyenné de Bruxelles-Ouest.

Le père Roberto NOVELLI, FMJ, est nommé coresponsable de la past. fr. dans l'UP de St-Gilles, doyenné de Bruxelles-Sud.

L'abbé Guy VAN DEN EECKHAUT est nommé en outre administrateur paroissial à Uccle, Précieux Sang, Wolvenberg.

M. Jérôme WALEWSKI, diacre permanent du diocèse de Paris, est nommé coresponsable de la past. fr. dans l'UP «Sainte-Croix» à Ixelles, doyenné de Bruxelles-Sud.

ENSEIGNEMENT

Mme Cécile LIMPENS est nommée animatrice pastorale au service du groupe «Croissance».

DÉMISSIONS

Mgr De Kesel a accepté la démission des personnes suivantes:

BRABANT FLAMAND ET MALINES

Mme Godelieve NYS comme assistante paroissiale de la fédération Holsbeek.

BRABANT WALLON

L'abbé Adolphe VAN HAEVERBEKE comme aumônier de l'hôpital de Braine-l'Alleud.

BRUXELLES

L'abbé Emmanuel CRAHAY comme coresponsable de la pastorale fr. à Anderlecht, N.-D. Immaculée, Cureghem et à Anderlecht, St-François-Xavier, Cureghem.

L'abbé François-Xavier MFIZI, prêtre du diocèse de Kibungu (Rwanda) comme responsable de la pastorale fr. à Uccle, Précieux Sang, Wolvenberg; comme curé à Uccle, Précieux Sang, Wolvenberg; comme responsable de la past. fr. à Uccle, N.-D. de la Consolation, Calevoet; comme coresponsable de la past. fr. à Uccle, St-Marc, Groeselenberg; comme coresponsable de la past. fr. à Uccle, St-Paul, Stalle et comme coresponsable de la past. fr. à Uccle, St-Pierre.

Mme Reinhilde MINET comme coresponsable chargée de la catéchèse pour la past. fr. dans le doyenné de Bruxelles-Nord-Est.

Mme Manuela MIRAND comme chargée de la pastorale de la santé dans le doyenné de Bruxelles-Sud, UP Ste-Croix, comme responsable de l'animation spirituelle dans les homes de l'UP Ste-Croix et comme membre de l'équipe des visiteurs de malades.

ENSEIGNEMENT

Mme Camille de LASSUS SAINT-GENIES comme animatrice pastorale au service du groupe «Croissance».

Mme Anne-Michèle SEPULCHRE comme animatrice pastorale pour les écoles fondamentales.

DÉCÈS

Avec reconnaissance, nous nous souvenons dans nos prières de:



L'abbé Edmond De Schutter (né le 12/4/1926, ordonné le 20/4/1952) est décédé le 12/12/2015. Après son ordination, il devint professeur à l'Institut St-Boniface à Ixelles. En 1964, il fut nommé vicaire à Watermael-Boitsfort, Ste-Croix, et à partir de 1967 en même temps professeur de religion au Collège St-Hubert tout proche. De 1974 à 2001, il fut curé et responsable de la past. fr. à N.-D. du Rosaire à Uccle, au Langeveld; en outre, à partir de 1988, il fut administrateur paroissial de la paroisse St-Marc, au Groeselenberg. Lors de sa retraite, il devint coresponsable de l'accompagnement des diacres permanents francophones (jusqu'en 2007) et au service de l'exorcisme (jusqu'en 2010). Il s'est laissé toucher dans sa vie de prêtre par le concile Vatican II et par le Renouveau. Il avait le souci de l'évangélisation en profondeur. C'est pourquoi il avait développé au sein de la paroisse du Rosaire la fraternité paroissiale, les équipes «Sarmets», les comités de quartier, les cellules paroissiales d'évangélisation. Il développa aussi l'adoration du St-Sacrement, part importante de sa vie spirituelle. Il était également profondément attaché au scoutisme, à Marthe Robin et aux foyers de charité, à Taizé, à Paray-le-Monial, au curé d'Arns, à Dom Helder Camara, à la prière d'abandon de Charles de Foucauld... Il pria pour les vocations sacerdotales et diaconales.



L'abbé Jean Emond (né le 28/6/1929, ordonné le 25/4/1954) est décédé le 20/12/2015. Il a poursuivi une carrière d'enseignant dès 1954 à l'Institut Ste-Marie de Schaerbeek devenu par la suite le Centre Scolaire Ste-Marie-La Sagesse. Il a pris sa retraite en 1993. Ses dernières années, il les a vécues à la Résidence Sainte-Anne à Dinant, où il est décédé.



Monseigneur Laurent Grimmonprez (né le 31/12/1924, ordonné le 16/4/1950) est décédé le 22/12/2015. Il fut brièvement enseignant à l'Institut St-Albert

à Jodoigne et, la même année, partit comme prêtre-étudiant à l'UCL où il obtint la licence en philosophie classique et une agrégation pour l'enseignement supérieur. En 1954, il devint professeur à l'Institut St-Boniface à Ixelles, puis directeur en 1958. En 1962, il se vit confier la présidence du Séminaire St-Joseph à Malines. De 1964 à 1990, il fut président de la Fédération nat. de l'Enseignement

Moyen Catholique et Directeur Général Adjoint du Secrétariat nat. de l'Enseignement Catholique, mission qu'il assumait avec brio. De 1990 à 2011, il fut recteur de la chapelle du Carmel de St-Gilles et attaché à la Nonciature Apostolique à Bruxelles, où pendant 21 ans il rendit d'immenses services. Ce service lui valut l'octroi par sa Sainteté le Pape du titre de Pronotaire apostolique, le 20 mars 2010. Les membres de l'Ordre du Saint-Sépulcre de Jérusalem n'oublient pas la présence fidèle de Mgr Grimmonprez à leurs rencontres mensuelles. Il exerçait les fonctions de cérémoniaire ecclésiastique. Généreux et serviable, il fut le compagnon agréable des résidents du Home Magnolia à Jette.



L'abbé Kamiel De Rooms (né le 29/7/1922, ordonné le 17/4/1955) est décédé le 15/12/2015. Il fut élève au collège N.-D. à Vilvorde.

Avant d'entrer au séminaire, il obtint une licence en Sciences Commerciales et Financières à l'Univ. de Louvain, puis fit sa théologie au Grand Séminaire de Malines. Il devint professeur au St-Pieterscollege à Louvain en 1955, au Heilig Hart à Ganshoren en 1964, où il donnait géographie. En 1964, il devint en même temps directeur de l'école supérieure néerl. d'économie à St-Louis, Bruxelles, qui n'organisait alors que des cours du soir près du Botanique. Avec une énorme énergie, il transforma cette institution en EHSAL: Economische Hogeschool St-Aloysius. Quand il prit sa retraite en 1987, Kamiel se fixa à Louvain et y habita un appartement au doyenné. Il y a stimulé l'informatisation et fut un conseiller apprécié pour les différentes fabriques d'églises de Louvain et des environs. Il passa ses dernières années au Home du Vogelzang à Heverlee.



Le père Clemens van Weelden (né le 8/4/1946, entré chez les franciscains et ordonné le 11/11/1973) est décédé le 31/12/2015. De 1994 à 2001, il participa à l'organisation des journées d'étude de théologie pastorale à Bruxelles, accompagna des équipes pastorales et des groupes bibliques et donna lui-même des formations. Sa dernière année, il fut coresponsable de la past. néerl. à Schaerbeek, Sts-Jean et Nicolas. Clemens était quelqu'un de très chaleureux, attentif au contact convivial avec chacun. C'est ainsi qu'il a entre autres travaillé avec des réfugiés à San Damiano à Schaerbeek et qu'à Ranst, il fut l'hôte des curés participants à la session de trois jours. Clemens avait beaucoup d'humour. Il était intelligent, érudit et l'esprit ouvert, en ayant une très profonde foi en Dieu. Il se savait porté par le Seigneur et même pendant qu'il prenait congé de la vie, il continuait à remonter le moral et à encourager.

IN MEMORIAM

André De Staercke (cf. Pastoralia 10/2015)

En 2004, André avait donné des entretiens de Carême à N.-D. du Finistère, sur le thème: «Le chemin qui mène au Dieu des chrétiens» (NDLR publié dans la revue Chemins d'Évangile). (...) Le Dieu de notre foi, écrivait-il, «est à découvrir au bout d'un chemin, et non pas à affirmer comme 'Dieu' pour se dispenser de parcourir le chemin qui mène à Lui». (...) André empruntait aussi le chemin de l'Évangile d'Emmaüs, invitant à la découverte, pas à pas, du visage de Jésus, à sa reconnaissance comme visage humain et visage de Dieu en notre humanité. (...) Ce chemin, qui demeure le nôtre, André l'a partagé avec nous, nous l'avons partagé avec lui. (...) Emmaüs, c'est aussi un éloignement: car c'est alors qu'ils prennent distance que Jésus rejoint les disciples, et entre dans leur conversation. Emmaüs, c'est encore un chemin re-parcouru, vers une trouvaille, car le chemin ne nous livre pas à la solitude; il nous conduit, toujours à nouveau, vers la communauté pascalle, celle que trouvent les disciples, celle où nous nous trouvons, les uns avec les autres, tels que nous sommes, devant le mystère de la Croix, devant le passage de ce qui fait mourir vers Celui qui fait vivre (...).

Bernard VM

Jean Emond

(...) Jean inaugurerait un nouveau style de prêtres qui ne cherchaient pas, sous un habit (qui, comme on sait, ne fait pas le moine), à faire respecter les conventions de manière draconienne, mais plutôt à favoriser la proximité et la rencontre avec les nouveaux collègues. Cette chaleur, il la partageait avec son complémentaire, Raoul Kestemont, tous deux engagés dans la dynamique des mouvements de jeunesse qui, mieux que les cours, cimentaient des amitiés durables. Un prêtre de proximité donc qui avait fait son Vatican II en aparté et dont l'éthique était inscrite dans ce qui est bien plus qu'une boutade de potache: «Aimons-nous les uns les autres comme Emond nous aime» (...).

Ch. Thyss

ANNONCES

FORMATION

■ **SOH**

Lu. 8, 22 fév. 7, 21 mars Formation à la communication de type homilétique.

Lieu: Fraternités du Bon Pasteur 365b rue au Bois – WSP

Infos: 02/731.63.93 philippe.lauwers@pandora.be

CONFÉRENCES – COLLOQUES

■ Colloque «Jubilé de la Miséricorde»

Lu. 15 fév. (20h) «La Croix de Jésus, source infinie de miséricorde chez Saint Jean Chrysostome» 2e conf. par le chanoine *J.P. Mondet*, prof. honoraire à l'UCL-Mons, prof. à la HELHA Tournai.
Lieu : Abbaye de Bois-Seigneur-Isaac - Monastère Saint Charbel, 2 Rue Armand de Moor – 1421 Ophain-Bois-seigneur-Isaac
Infos : 0497/284.008 - www.olmbelgique.org

■ IÉT-UCL-UNamur

Ve. 19, sa. 20 fév. «Lueurs d'Apocalypse. Imaginaire et recherches autour du Manuscrit de Namur (XIV^e siècle)». Regards et perspectives sur l'Apocalypse de Jean et l'apocalyptique en ses divers discours actuels. Exposition à la Bibliothèque Moretus Plantin jusqu'au 15 mars 2016.
Lieu : Namur
Infos : www.seminairedenamur.be

■ Cité de vie chrétienne (cvx)

Je. 4 fév. (20h) «Les familles dans le vent. Première relecture du synode sur la famille» conf. du cardinal *Godfried Danneels*.
Lieu : Église Saints-Marie-et-Joseph, Rue Haute 2 - 1340 Ottignies
Infos : 010/17.13.60 ou 0487/62.46.14
andrea.catellani@uclouvain.be

PASTORALES

CATÉCHÈSE

■ Grandir dans la Foi

«Prendre goût à lire la Bible». Pour les accompagnateurs de groupes (enfants, jeunes ou adultes).

> **Sa. 20 fév.** (9h30-12h) Un travail autour de psaumes, avec *M.-Th. Hautier*.

Lieu : Église du Finistère, entrée bd Adolphe Max 57 - 1000 Bxl

> **Me 16 mars** (19h30-22h) Lire les paraboles de la miséricorde (Lc 15), avec *R. Burnet*.

Infos : 02/533.29.60-61-63

catechese@catho-bruxelles.be

COUPLES ET FAMILLES

■ Bxl

Sa. 20 fév. (9h30-12h30) «Conjugalités africaines à Bruxelles, les comprendre et les accompagner». Matinée d'information et de réflexion.

Lieu : Lumen Vitae - rue Washington, 85 1050 Bruxelles

Infos : pcf@catho-bruxelles.be

JEUNES

■ Bxl

Di. 6 mars (18h30) «Jeunes en Avant» pour les 17-35 ans. Messe avec *Mgr Kockorols*, suivie d'un apéro et d'un souper convivial. Stands d'associations solidaires.

Lieu : Église de la Ste-Croix, Place Flagey -à 1050 Ixelles

Infos : www.jeunesathos-bxl.org

jeunes@catho-bruxelles.be – 02 / 533.29.27
0476 / 060.234

■ Nightfever

Je. 14 janv. (20h) Soirée de contemplation, adoration, rencontre, chant...

Lieu : église Sainte-Croix – pl. Flagey – 1050 Bxl
Infos : www.nightfeverbxl.be ou page facebook

SANTÉ

Je. 11 fév. Journée mondiale du malade

■ Bxl

Sa. 27 fév. (10h-13h) Réunion d'information pour les nouveaux visiteurs.

Lieu : Centre past., rue de la Linière 14 1060 Bxl

Infos : 02/533.29.55

equipedevisiteurs@catho-bruxelles.be

SOYEZ CURIEUX JOURNÉE DE RENCONTRE

Dimanche 7 février

Découvrez la richesse et la diversité des cultures dans l'Église de Bruxelles

Des communautés catholiques d'origine étrangère, où des migrants trouvent un lieu de soutien et de solidarité, sont prêtes à vous accueillir.

- Cté chaldéenne (rite chaldéen)
- Cté maronite (rite maronite)
- Cté brésilienne
- Cté hispanophone
- Cté catholique africaine anglophone
- Cté italienne
- Cté roumaine (rite greco-catholique)
- Cté haïtienne
- Cté polonaise
- Cté portugaise

Infos : 02/533.29.11

www.catho-bruxelles.be/6574

Prêtres jubilaires

► 70 ANS DE PRÊTRISE (1946)

DIOCÈSE DE MALINES-BRUXELLES
Smolders Fernand
Vetters Jozef

DIOCÈSE D'ANVERS
De Bauw Maurits
Matthieu Robert

► 65 ANS DE PRÊTRISE (1951)

DIOCÈSE DE MALINES-BRUXELLES
Canart Paul
Cliquart Charles
De Guchteneere Pierre
De Mees d'Argenteuil Xavier
De Muielenaere Jacques
Jacques Hyacinthe
Jusnot Jules
Mortiau Jacques
Rens Flor
Winckel Raymond
Wybouw Jozef

DIOCÈSE D'ANVERS
Baeten Leopold
Brems Juul
Driesen Alfons

Lievens Jozef

RELIGIEUX
Duchatelez Kamel, O.
Praem.

► 60 ANS DE PRÊTRISE (1956)

DIOCÈSE DE MALINES-BRUXELLES
Bogaerts Frans
Cornelis Mark
Deman Charles
Hage Eric
Helsen Gustaaf
Hendrickx Ludo
Le Pas Jacques
Liekens Frans
Orolé Vital
Palsterman Jean
Taeymans Albert
Van Kol René
Zekl Marc

DIOCÈSE D'ANVERS
De Schryver Fernand
Eckelmans Willy
Ribbens Arthur
Sterkens Juul
Trauwaen Juul
Van Gorp Alfons
Van Gorp Leon

Van Reeth Geraard
Verdoodt André

RELIGIEUX
Backeljauf Joris, OP
Springuel André, OFM

► 55 ANS DE PRÊTRISE (1961)

DIOCÈSE DE MALINES-BRUXELLES
Berckmans Michel
Buysse Michel
De Bie Jan
Debruyne Piet
Dehaes Jozef
Favresse André
François Paul
Michiels Frans
Neckebrouck Valeer
Pappaert Robert
Plissart Ignace
Teugels Lode
Trimpeens Jozef
Valvekens Jozef
Van den Bosch Eduard
Van Derkrieken Jozef
Vandermosten Theo
Van Grieken Filip
Verbist Jan
Verlinden Lieven

DIOCÈSE D'ANVERS
Bloquaes Jozef
Carlier Lodewijk
Helsen Jan
Nauwelaerts Paul
Schrooten Jan
Van Aert Herman
Van der Aa Jozef
Veraart Frans
Verbeek Lodewijk

RELIGIEUX
Vermeir Frans, CICM

► 50 ANS DE PRÊTRISE (1966)

DIOCÈSE DE MALINES-BRUXELLES
Chrispeels Piet
Dubaere Jozef
Geyskens Jozef
Leermakers Mark
Tyteca Yves
Van Billoen Etienne
Van Calster Stefaan
Van Marsenille Jean

RELIGIEUX
de Rosen de Borgharen
Philippe, CICM
Gilissen Maurits, SSCC
Verkerken Adelin, SDB

SESSIONS - RÉCOLLECTIONS

■ Cté Maranatha

Sa 6, 13, 20, 27 fév. «Les Ateliers de la foi chrétienne». (9 h 15 – 11 h 30)

Lieu: Rue de l'Armistice 37 - 1081 Koekelberg

Infos: 0474/98.21.24 - www.maranatha.be

bruxelles@maranatha.be

■ La Fraternité

Évangélique Feu & Lumière

Sa. 5 mars Récollecion ouverte à tous: «St Joseph et la Ste Famille» par *N. Hausman*; s.c.m.

Lieu: Rue de la Linière 14 - 1060 Bxl

Infos: 02 466 44 28 et 0479 361 121

françoise_kohnen@hotmail.com

bclaessens@cybernet.be

RETRAITES – RDV PRIÈRE

■ Cté du Chemin Neuf

Lu. 15 - sa. 20 fév. «Un regard renouvelé sur la foi chrétienne» semaine de prière avec le p. *A. Brombart*.

Lieu: Maison de Prière, rue des Fawes 64

4141 Banneux

Infos: 0476/92.69.30 - www.maranatha.be

bruxelles@maranatha.be

■ Cté Maranatha

Ve. 5 fév. (20 h) Soirée «Miséricorde»: Eucharistie, adoration, confessions, intercession.

Lieu: basilique du Sacré-Cœur (Koekelberg)

Infos: 0473/92.81.24. - www.maranatha.be

bruxelles@maranatha.be

■ N.D. de Justice

> **Ma. 2, fév.** (9h-15h) les mardis de la miséricorde: 6 journées pour une retraite dans la vie courante.

> **Ma. 2, 16, 23 fév.** (11h-13h) Formation vittoz à l'expérience attentive. Avec *B. Corrión*.

Lieu: av. Pré-au-Bois, 9 - 1640 Rhode-St-Genèse

Infos: 02 358 24 60 - info@ndjrhode.be

www.ndjrhode.be

■ Cté St-Jean

Sa. 27 fév. (9h-17h) «Le Cœur blessé de l'Agneau, l'ultime miséricorde» et le message de Jésus à Sr Josefa Menendez.

Lieu: Cté St-Jean, av. de Jette 225 - 1090 Jette

Infos: sr Monique 0485/98.96.24

VIE CONSACRÉE

Sa. 6 fév. (16h) Journée de la Vie Consacrée et Clôture de cette année. Eucharistie présidée par *Mgr De Kesel*. Rencontre à la Crypte, à 14h 30. Bienvenue à tous.

Lieu: Basilique du Sacré-Cœur - Koekelberg

Infos: 02/533.29.05 - stormsel@hotmail.com

Revue «Vies consacrées»



Sur www.vies-consacrees.be, découvrez la nouvelle présentation de cette revue qui met la vie consacrée à portée de tous. Un numéro tout en couleurs, articulé autour de nouvelles rubriques, dont une "Rencontre" avec un grand témoin ecclésial.

ARTS ET FOI

■ «Ouvrir l'Évangile de Jean»

Sa 20 fév. (16h) Avec *J. Radermaekers* (bibliste), *A. Wouters* (peintre), le *Trio GPS*, le *chœur St-Jean*, l'équipe de *Signes de foi*.

Lieu: Église St-Jean Berchmans, collège St-Michel, bd St-Michel 24 - 1040 Bxl

SOLIDARITÉ

■ Cantus Firmus

Sa. 20 fév. (20h), **dim. 21** (16h) Judas Maccabaeus, oratorio de G. F. Händel. Au profit de l'asbl Opération Thermos

Lieu: Collège Don Bosco, ch. de Stockel 270 - 1200 WSL

Infos: concerthaendel@gmail.com ou

0498/462 359 (de 9h à 12h)

DIALOGUE INTERRELIGIEUX

■ Semaine mondiale de l'harmonie interconfessionnelle

Lu. 1- Di. 7 fév.

Infos: regisclose@hotmail.com - 0498/042519

Pour le **n° mars** merci de faire parvenir vos annonces au secrétariat de rédaction **avant le 3 février**.
pastoralia.archeveche@catho.kerknet.be

CARÊME

EN PAROISSES/CTÉS LOCALES

► En Brabant wallon

Voir horaires sur <http://bw.catho.be>

010/235.269

► À Bruxelles et dans les Ctés d'Origine Étrangère

Voir sur www.catho-bruxelles.be - 02/533.29.11

Voir également: Bruxelles Accueil Porte Ouverte (BAPO) au 02/511.81.78 - www.bapood.be.

Mer. 10 fév. mercredi des cendres. (12h) Cél. eucharistique bilingue présidée par *Mgr Kockerols*, cath. des Sts-Michel-Gudule, Bxl

RETRAITES- RDV PRIÈRE

► Cté St-Jean

Tous les vendredis de Carême (17h15) chemin de croix prêché (bilingue).

Lieu: Cté St-Jean, av. de Jette 225 - 1090 Jette

Infos: 02/426.85.16

prieure@stjean-bruxelles.com

► N.-D. de la Justice

Ma. 9 (18h) - me. 10 fév. (13h30)

«Carême des intrépides» pour les enfants 9-14 ans. Avec *O. Lambert*, scm, *V. Thiallier*, diocèse de Paris.

Lieu: Av. Pré-au-Bois, 9 - 1640 Rhode-St-Genèse

Infos: 02/358.24.60 - www.ndjrhode.be

► SEPAC

Lu. 21- sa. 27 fév. Semaine de prière accompagnée.

Lieu: Court-St-Etienne

Infos: ir.boehm@gmail.com

AUTRES TEMPS FORTS

► Catéchuménat Bxl

> **Sa. 6 fév.** (9h) Rencontre des futurs baptisés avec *Mgr Kockerols*.

Lieu: Centre past., rue de la Linière, 14 - 1060 Bxl

> **Di. 14 fév.** (15h) célébration de l'Appel Décisif avec *Mgr Kockerols*.

Lieu: Cathédrale Sts-Michel-et-Gudule

1000 Bxl

► Catéchuménat Bw

Di. 14 fév. (15h30) célébration de l'Appel Décisif avec *Mgr Hudsyn*.

Infos: 0495/18.23.26

catechumenat@bw.catho.be

► Récollecion de Carême

Lu. 22 fév. (9h30-16h) avec *Mgr De Kesel*

Lieu: N.-D. de la Justice, Av. Pré-au-Bois, 9 1640 Rhode-St-Genèse

Infos: 02.533.29.11

vicariat.general.bruxelles@catho-bruxelles.be

► Journée de la réconciliation

Sa. 5 mars En lien avec la journée miséricorde de l'Église universelle.

Infos: 02/533 .29 .60

www.journeereconciliation.be

LES ÉGLISES JUBILAIRES DANS NOTRE ARCHIDIOCÈSE

RETROUVEZ LES INFORMATIONS SUR
LES PARCOURS SPÉCIFIQUES EN PAGES 24-25

1 Bruxelles:

Cathédrale des Sts-Michel-et-Gudule

Parvis de la Cathédrale, 1000 Bruxelles
misericordia@proximus.be ou 02/533.29.61

2 Koekelberg: Basilique du Sacré-Cœur

Parvis de la Basilique, 1081 Koekelberg

3 Nivelles: Collégiale Sainte Gertrude

Place Lambert Schiffelers 1, 1400 Nivelles
www.collegiale.be, secr.gertrude@gmail.com,
secrétariat 067/21 20 69
mardi-samedi de 9h00 à 11h00

4 Basse-Wavre:

Basilique Notre-Dame de Paix et de Concorde

Rue du Calvaire 2, 1300 Wavre
010/22.25.80 mardi-samedi, de 10h à 12h
ou 0486/49 90 55 (Père Patrie)
www.ndbw.be - secretariatndbw@gmail.com

5 Jodoigne: Saint-Médard

Rue Saint-Médard 61, 1370 Jodoigne
g.pater@skynet.be
www.bwcathe.be/IMG/pdf/-14.pdf

6 Mechelen: Sint-Rombouts-kathedraal

Onder-Den-Toren 12, 2800 Mechelen
Doyen Guy De Keersmaecker:
guy.de.keersmaecker@skynet.be; 0479 41 23 09

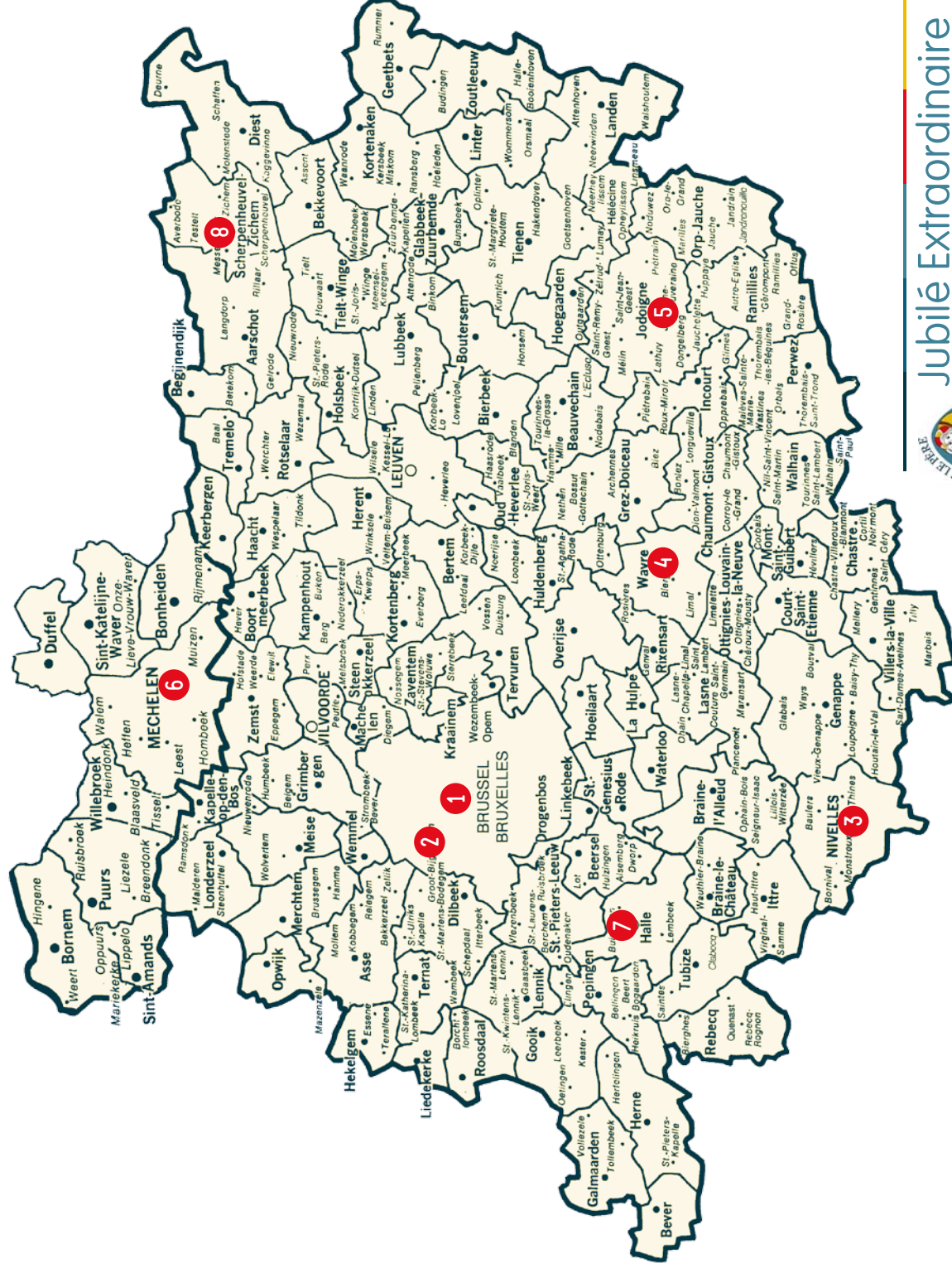
7 Halle: Sint-Martinusbasiliek

Kardinaal Cardijnstraat, 1500 Halle
www.sintmartinusbasiliek.be
Doyen Raymond Decoster: decosterbasiliek@skynet.be

8 Scherpenheuvel:

Basiliek van Onze-Lieve-Vrouw

Isabellaplein 1, 3270 Scherpenheuvel
www.scherpenheuvel.be
pastoor@scherpenheuvel.be



Jubilé Extraordinaire

de la
Misericorde

08.12.2015 > 20.11.2016

Archidiocèse de Malines-Bruxelles

Wollemarkt, 15 – 2800 Mechelen
Tél. : 015/29.26.11
www.catho.be – archeveche@catho.be

► **Secrétariat de l'archevêque**
015/29.26.14
secretariat.archeveche@catho.be

► **Vicaire général**
(Ordinariat, liturgie, Sacrements)
015/29.26.28
etienne.vanbilloen@skynet.be

► **Archives diocésaines**
015/29.84.22 – 015/29.26.54
archiv@diomb.be

► **Préparation aux ministères**
■ **Préparation au presbytérat**
Olivier Bonnewijn : 0473/30.95.80
olivier.bonnewijn@scarlet.be
■ **Préparation au diaconat permanent**
Olivier Bonnewijn
■ **Centre d'Études Pastorales** : Albert Vinel,
02/354.00.11 – vinel@sjoseph.be

► **Service des vocations**
Luc Terlinden – 02/533.29.21
vocations@bxl.catho.be - www.vocations.be

► **Bibliothèque Diocésaine de Sciences Religieuses**
Rue de la Linière, 14
1060 Bruxelles
02/533.29.99
info@bdsr.be - www.bdsr.be

► **Tribunal Interdiocésain (nullités de mariages)**
Rue de l'Évêché 1 à 5000 Namur
greffe.namur@yahoo.fr

► **Service d'accompagnement**
Dr Lievens – 02/660.43.12

► **Point de contact abus sexuel**
Koen Jacobs – 015/29.26.36
pointdecontactabus.malines
bruxelles@catho.be

Vicariat pour la gestion du temporel

Délégué épiscopal : Patrick du Bois
015/29.26.80 – patrick.dubois@diomb.be
■ **Service du personnel (clercs et laïcs)**
Koen Jacobs
015/29.26.36 – koen.jacobs@diomb.be

■ **Fabriques d'église et AOP**
Geert Cloet
015/29.26.61 – geert.cloet@diomb.be
Laurent Temmerman – 015/29.26.62
laurent.temmerman@diomb.be

Vicariat pour la vie consacrée

Déléguée épiscopale : Sr Elisabeth Storms
Rue de la Linière, 14 – 1060 Saint-Gilles – 02/533.29.05 – stormsel@hotmail.com

Vicariat de l'enseignement

Délégué épiscopal : Claude Gillard
Avenue de l'Église Saint-Julien, 15 – 1160 Bxl
02/663.06.50 – claude.gillard@segec.be

■ **Services Diocésains de l'Enseignement Fondamental (SeDEF)**
Directeur diocésain : Claude Hardenne
02/663.06.62 – claude.hardenne@segec.be

■ **Services Diocésains des Enseignements Secondaire et Supérieur (SeDESS)**
Directrice diocésaine : Anne-Françoise Deleixhe
02/663.06.56 – af.deleixhe@segec.be

■ **Service de Gestion Économique et Financière**
Olivier Vlieghe
02/663.06.51 – olivier.vlieghe@segec.be

Vicariat du Brabant wallon

Évêque auxiliaire : Mgr Jean-Luc Hudsyn
010/235.274
secretariat.mgr.hudsyn@bw.catho.be
Adjoint de l'Évêque auxiliaire :
Éric Mattheeuws
010/235.281 – e.mattheeuws@bw.catho.be
Rebecca Alsberge
010/235.289 – r.alsberge@bw.catho.be

CENTRE PASTORAL

► **Accueil**
Chaussée de Bruxelles 67 – 1300 Wavre
Tél. : 010/235.260 – fax : 010/24.26.92
g.simonis@bw.catho.be

► **Secrétariat du Vicariat**
Chaussée de Bruxelles, 67 - 1300 Wavre
Tél. : 010/235.273
www.bw.catho.be
secretariat.vicariat@bw.catho.be

ANNONCE ET CATÉCHÈSE

► **Service évangélisation et Alpha**
010/235.283 – evangelisation@bw.catho.be

► **Service du catéchuménat**
010/235.287 – catechumenat@bw.catho.be

► **Service de la catéchèse de l'enfance**
010/235.261 – catechese@bw.catho.be

► **Service de documentation**
010/235.263 – documentation@bw.catho.be

► **Service de la formation permanente**
010/235.272
c.chevalier@bw.catho.be

► **Service de la vie spirituelle**
010/235.286 – d.piron@bw.catho.be

► **Groupes 'Lire la Bible'**
02/384.94.56 – gudrunderu@hotmail.com

VIVRE À LA SUITE DU CHRIST

► **Pastorale des jeunes**
010/235.270 – jeunes@bw.catho.be

► **Pastorale des couples et des familles**
010/235.283
couplesetfamillesbw@gmail.com

► **Pastorale des aînés**
010/235.289 – r.alsberge@bw.catho.be

PRIER ET CÉLÉBRER

► **Service de la liturgie**
010/235.278 – br.cantineau@gmail.com

► **Chants et musiques liturgiques**
am.sepulchre@hotmail.com

COMMUNICATION

► **Service de communication**
010/235.269 – vosinfos@bw.catho.be

DIACONIE ET SOLIDARITÉ

► **Pastorale de la santé**
■ **Aumôneries hospitalières**
■ **Visiteurs de malades**
et des personnes en maison de repos
■ **Accompagnement pastoral des personnes handicapées**
010/235.275 – 010/235.276
lhoest@bw.catho.be

► **Solidarités – Missio**
010/235.262 – a.dupont@bw.catho.be

► **Vivre Ensemble Entraide et Fraternité**
0473/31.04.67 – brabant.wallon@entraide.be

► **Commission Justice & Paix**
02/384.37.19 – deniskialuta@gmail.com

► **Temporel**
Jean-Louis Liénard
010/234.983 – jeanlouis.lienard@gmail.com

Vicariat de Bruxelles

Évêque auxiliaire : Mgr Jean Kockerols
vicariat.general.bruxelles@catho-bruxelles.be
Adjoint de l'Évêque auxiliaire :
Tony Frison
02/533.29.09 – tony.frison@skynet.be

CENTRE PASTORAL

► **Accueil**
Rue de la Linière, 14 – 1060 Bruxelles
Tél. : 02/533.29.11 – fax : 02/533.29.98
www.catho-bruxelles.be
accueil@catho-bruxelles.be

► **Centre diocésain de documentation (C.D.D.)**
02/533.29.40 – cdd@catho-bruxelles.be
Librairie ouverte : ma., je., ve. de 10 à 12h
et de 14 à 17h, me. de 10 à 17h ou sur rdv.

ANNONCE ET CÉLÉBRATION

Benoît Hauzeur – 02/533.29.11
annonce-celebration@catho-bruxelles.be

► **Département Grandir Dans la Foi**
■ **Catéchuménat**
02/533.29.11
catechumenat@catho-bruxelles.be
■ **Catéchèse**
02/533.29.60
catechese@catho-bruxelles.be
■ **Évangile en Partage**
02/533.29.60
mf.boverouille@skynet.be

► **Liturgie et sacrements**
02/533.29.11 – liturgie@catho-bruxelles.be
■ **Matinées chantantes**
02/533.29.28
matchantantes@catho-bruxelles.be

► **Pastorale des jeunes**
02/533.29.27 – jeunes@catho-bruxelles.be

► **Pastorale des couples et des familles**
02/533.29.44 – pcf@catho-bruxelles.be
cpm@catho-bruxelles.be

DIACONIE ET SOLIDARITÉ

► **Pastorale de la santé**
■ **Aumôneries hospitalières**
02/533.29.51 – hosppastbru@skynet.be
■ **Équipes de visiteurs**
02/533.29.55
equipesdevisiteurs@catho-bruxelles.be

► **Vivre Ensemble Entraide et Fraternité**
02/533.29.58 – bruxelles@entraide.be

► **Bethléem**
02/533.29.60 – bethleem.bru@skynet.be

AUTRES

► **Ctés catholiques d'origine étrangère**
02/533.29.11 – coe@catho-bruxelles.be

► **Formation et accompagnement**
02/533.29.11 – formation@catho-bruxelles.be

► **Temporel**
02/533.29.11

► **Vie Montante**
02/215.61.56 – lucette.haverals@skynet.be

COMMUNICATION

► **Service de communication**
02/533.29.06 – commu@catho-bruxelles.be